

COMPENDIUM

ou

**Abrégé de la théorie de Raymond Lulle
sur la pratique de la P. P.**

Chap 1

De la définition de l'art et Qu'est ce qu'est la théorie et Qu'est ce que la pratique

Les êtres réels donnent la connaissance de la nature des corps, de leurs moyens et extrêmes , par lesquels ils sont transmués en conservant leur essence.

La théorie de la transmutation enseigne la connaissance de la disposition des corps transmutants et transmuables pour les réduire au tempérament autant qu'il est nécessaire pour la perfection du Magistère.

La pratique enseigne la forme et la façon de bien opérer selon les dispositions connues par la théorie.

La théorie est divisée en trois connaissances des choses, à savoir naturelles, non naturelles et contre nature, desquelles dépendent trois dispositions : tempérament, intempérament et neutralité, ce qui est très bien décrit par Vicot au livre qu'il a fait chap 4.

Chap 2

Du tempérament, intempérament et neutralité, et de la médecine et des instruments

Le tempérament, l'intempérament et la neutralité doivent être connus par l'ouvrier, a quoi il doit diriger son intention, ce qui est dit dans le dernier chapitre de Vicot, aussi la conclusion étant qu'il dit tout dans la pratique, ce que jamais homme n'avait révélé.

Des principes de la nature en général, et comme tout a été tiré d'une masse confuse en le comparant au grand monde des quatre éléments.

Chap 3

*Des principes primordiaux principaux et de toute choses
à notre magistère par la grande forme du monde qui est la moindre
forme comme le moindre monde par miracle*

Les extrêmes et les moyens sont les primordiaux préparés et aussi les succédants dans l'œuvre de la nature, mais Dieu créa de rien la nature par sa pure volonté, en une pure substance qui fut après divisée, ce qu'il faut bien entendre au respect des opérations de la nature auxquelles il faut que le magistère ressemble. La quintessence fut divisée en quatre parties, par laquelle division on peut entendre la nature des quatre éléments, desquels le pur doit être séparé de l'impur, qui est une pure nature qui est dans leur centre.

La matière première est dite Hyle, laquelle il ne faut pas chercher dans la simple espèce pour commencer l'œuvre, mais dans l'espèce composée. Il faut la purger et par le feu l'enacuer afin qu'elle soit pure et claire.

Après avoir traité de la grande grande forme, il faut traiter de la moindre et des préparées de la nature minérale simple par les extrêmes et les moyens. Les premiers sont les quatre éléments, qui ont été créés par une séparation Divine. Les seconds sont les vapeurs composées des mêmes éléments, dans lesquelles tout se résout et se corrompt pour faire nouvelle génération. En troisième lieu, c'est l'eau claire composée des vapeurs. La quatrième est certaine substance venant de la minière vitriolique. La cinquième sont les vapeurs engendrées immédiatement par la raréfaction du dit vitriol, qui sont la plus proche matière et plus proche pour la génération des métaux. La sixième sont les soufres faits par succession et immédiatement engendrés par la nature de la substance de lait, eau vive. Les septièmes sont les métaux engendrés des vapeurs sulfureuses et de l'argent vif par successives décoctions. Après la nature les redissouts par putréfaction, les extraits, les digère et les réduit en meilleure espèce qu'il n'étaient auparavant. Il faut imiter la nature et avoir patience.

Chap 4

Des principes de ce magistère, et desquels il est fait, de combien sont ils en nombre et de la conversion d'iceux.

Les premiers principes radicaux sont trois : L'eau vive, l'esprit puant et le soufre fait des deux susdit qui est la Pierre. Et comme on ne peut les avoir tels que l'on a en a besoin, a cause qu'il sont en forme de métal, on prend les extrêmes de la nature de la Pierre par les moyens de l'art en ayant recours au troisième, quatrième et septième extrême du chapitre précédent, et comme ils sont trop éloignés, il faut prendre le cinquième extrême, qui est une moyenne disposition des extrémités de la nature, laquelle disposition est extraite du troisième extrême. Enfin le sixième extrême est la première et plus proche matière, de laquelle la médecine parfaite est créée, qui est le ferment de l'élixir.

Chap 5

Du genre des extrêmes et du moyen de leur division en principes essentiels.

Sans les choses naturelles qui sont descendues des extrêmes et des moyens, aucun corps ne prennent être, naturellement tempérés. Il faut donc que tout milieu descende de ses extrêmes, pour raison de son tempérament, lequel ne peut être des corps nets et transmués, sans une opération naturelle. La connaissance matérielle et essentielle dudit tempérament se doit avoir par la connaissances des choses naturelles, non naturelles et contre nature, qui sont comprises dans les trois genres, animal, végétal et minéral avec leurs différences.

Chap 6

De quelles chose on doit extraire la matière convenable et plus proche pour faire le magistère

La propriété du tempérament au corps du métal est de la nature du métal plus proche a soi et a sa matière minérale. C'est pourquoi il faut prendre la nature dans la lignée dans laquelle les deux luminaires sont logés et permanents, et c'est le corps volatil, c'est à dire l'argent vif, qui contient la pure nature dans son ventre , qui lui est si fort adhérente que personne ne peut avoir que par un certain accord d'amitié, afin que le semblable produise son semblable, comme l'animal produit l'animal. Et la manière de cette production sera enseignée ailleurs, laquelle il ne faut révéler à personne et qui se fait par le moyen des choses naturelles, non naturelles et contre nature, qu'il faut bien considérer ; Car de ces trois choses on doit extraire le grand dragon qui est le commencement radical et principal d'un ferme et assuré changement.

Chap 7

Comme il n'y a qu'une Pierre philosophale et de l'adresse pour la purger.

Il n'y a qu'une Pierre philosophale, des trois choses susdites extraite par le magistère, sans y ajouter rien d'étrange que ce qui est né en icelle ; Mais autant que d'extraire entièrement purgés par dehors des choses contre nature flegmatiques, terrestres et corruptibles, qui sont la mort et mortifiant sont esprit vivifiant, et qui empêchent sa purification et le mariage entre le corps et l'esprit.

Chap 8

Comment elle est appelée Pierre à raison de sa propriété et de sa nature.

Cet esprit s'appelle pierreux, et a pouvoir de vivifier le corps d'où il est sorti. Et quand le corps est vivifié, il est pur, clair, resplendissant et pénétrant, n'ayant plus aucun obstacle qui empêche sa grande propriété.

Chap 9

De la préparation de la Pierre.

La préparation du dit esprit se fait en prenant du suc de la lunaire de laquelle vous tirerez la sueur à petit feu et vous aurez un de nos argents vifs en liqueur. Dans cette liqueur, le grand dragon se rectifie et est rejeté hors du grand désert d'Arabie, parce que immédiatement il serait suffoqué de soif et périrait dans la mer morte, tournez le et mettez le dans le royaume d'Éthiopie, d'où naturellement il est né ; que s'il n'est remis dans sa terre, il s'enfuira et rentrera dans une autre région, mais tout autre climat le fait mourir.

Chap 10

De quelle chose est la Pierre et comment elle s'appelle, et comment elle est composée des quatre éléments, et en quel lieu on la trouve.

Cet esprit porte avec soi sa propriété, et se grand dragon est

composé de quatre éléments, qui n'est qu'une seule nature qui contient en soi la nature et propriété des quatre éléments ; laquelle vient en composition de l'action des premières qualités élémentées. Ce n'est donc qu'une seule nature divisée en quatre parties selon la propriété des éléments qu'il faut défendre de la violence du feu, de peur que la propriété de l'esprit qui est sorti du corps, ne soit consommée par trop de chaleur, par qu'il ne pourrait pas réduire son corps dans le milieu auquel le second esprit influe sa vertu, et c'est notre argent vif qui prend la teinture du soufre, et dans lequel notre Pierre est dissoute et résolue dans une telle eau. N'y ajoutez donc rien d'étrange, lui donnant ce qui sort et naît de lui, car il est sorti d'un dragon et d'un ventre puant. Conservez le feu et le régime de l'esprit, par amour et défendez le de grand feu, de peur qu'il ne s'envole et s'évanouisse. Car si l'âme se sépare, l'esprit ne pourra pas vivifier le corps.

Chap 11

De la division et de la résolution de la Pierre afin de la changer.

Trois esprits, ou autrement dit, trois argent vif son nécessaire dans le magistère, dans lesquels la Pierre est dissoute et convertie et cette dissolution est la première porte du magistère qui est divisé en trois parties. La première est corporelle, la seconde est spirituelle et la troisième est spirituelle et corporelle. La première est la réduction du gros en simple et subtil, par corruption, en forme d'une terre aqueuse et d'une eau subtile et minérale, qui monte à la région du feu en parties puantes et subtiles ; Lesquelles il faut soigneusement garder, d'autant qu'elle n'est qu'un simple détachement et déliaison des parties subtile descendantes de la première nature, dans la semence ou germe, dans lequel la chaleur naturelle doit s'échauffer ; qui est l'instrument avec lequel la vertu informatrice qui est introduite dans la matière travaille. Et pour passer de cette première dissolution à la seconde, il faut l'entretenir dans une

digestion estomachale pendant son temps, parce que par le moyen de cette chaleur, la semence se pourrit dans les termes ordonnés de la nature, puis après, la fait croître et fructifier. Mais premièrement, la semence est convertie en la nature première du soufre et du mercure ; et de là elle se changera en une Pierre plus blanche que la neige et pour cela la première forme des corps soit dissoute en semence mercurielle par l'opération solennelle, savoir la putréfaction, et aussitôt une autre forme sera introduite avec conservation de l'espèce, et cette préparation solennelle est le fondement de la création de l'enfant, de laquelle création la façon est telle : Rejettes l'humeur où le dragon a été submergé jusqu'à ce qu'il soit un corps subtil de céleste esprit qui est appelé feu, que Dieu fait connaître à ses serviteurs. Car des lors la Pierre est faite après qu'elle est crée, congelant l'argent vif converti en élixir. Et on réitérera cette opération autant de fois qu'on voudra multiplier la Pierre, laquelle multiplie son espèce avec la substance de l'argent vif.

Chap 12

De la dissolution de la Pierre en forme spéciale et du changement de son nom.

La principale et première intention est de dissoudre la Pierre par changement de sa nature en argent vif, et par celui ci, elle est la racine et le père des deux lumineuses, et en celui ci sont convertis par la solennelle dissolution, et après en soufre, parce que l'argent vif contient naturellement son propre soufre, par la vapeur duquel il se congèle lui même en Pierre philosophale, qui après a puissance de congeler tout autre argent vif, par le moyen du magistère qui est la matière de la quelle se fait la médecine et l'élixir de vie, qui ne doit pas être gouvernée fort subtilement, ni ne faut pas être fort subtil pour la discerner et la connaître.

Chap 13

*De la raison du passage de la Pierre pour être convertie en médecine
et comment l'ouvrier doit considérer les natures des moyens par
lesquels elle est passée.*

Pour passer d'une extrémité à l'autre, il faut passer par le milieu. Les extrémités de la Pierre dans le premier degré est l'argent vif et dans le second c'est l'élixir parfait. Mais les milieux des deux extrémités sont les onguents et les huiles, qui sont ferments de l'élixir, qu'il faut bien considérer, parce qu'il faut que la matière de degré en degré dessèche graduellement, s'approche de la matière et de la nature plus proche du métal, pour recevoir l'espèce de l'or et de l'argent, par la science et l'art multipliée, et partant, il faut réduire le corps par une mutation artificielle en imitant la nature.

Chap 14

*Des transmutations graduelles de la Pierre par trois digestions,
afin que la matière soit propre pour créer l'élixir.*

La Pierre se change par trois mutations graduelles avant qu'être la matière pour créer l'élixir. La première est en liqueur en manière d'huile homogène, et comme celle ci est dans le bœuf l'autre est dans les quatre humeurs, quand les luminaires coulèrent en corruption. A la troisième est le changement des humeurs en pur soufre, les quelles mutations se font par une troisième digestion. La première est une conjonction du corps et de l'esprit en un, après laquelle il vient la conception, ensuite la grossesse et après le fruit ou l'enfant. Et quand il est né, il faut aussi patience et le nourrir jusqu'à ce qu'il puisse souffrir le feu dans la seconde digestion, l'exubération est faite du sang, à savoir de l'esprit, et dans la troisième il est nourrit et multiplié.

Chap 15

Du dernier terme de la transmutation de la pierre par réincrudation du cuit et décoction du cru, et d'où se tire l'argent vif des philosophes.

Le dernier terme de la réincrudation et transmutation du cuit en cru selon l'intention naturelle de l'artiste en la substance du soufre non brûlant, laquelle lorsqu'elle est changée en la plus proche matière de la Pierre, l'humidité de laquelle ne fut qu'avec l'argent vif mis hors des corps liquéfiés et fondus dedans et dehors, qui le congèle et le convertit en pur soufre, laquelle humidité n'est qu'argent vif en forme d'eau claire, et le soufre n'est que sperme. Et partant, il faut que l'argent vif soit soit fort tempéré, et non l'argent vif commun, selon toute la substance grosse, terrestre et flegmatique, mais seulement sa moyenne substance qu'il faut bien conserver et défendre la propreté sur toutes choses, la violence du feu, ni l'autre argent vif qui graduellement est venu à son dernier terme de digestion. Mais c'est l'argent vif de l'argent vif, vrai esprit séparé par sublimation de ses extrêmes contraires avec dépuración et conservation de celui-ci en lait de vierge.

Chap 16

De l'intention de l'art par lequel la multiplication se fait et des digestions diverses de la Pierre.

Il y a quatre digestions nécessaires pour la Pierre. La première dissous le corps et extrait les éléments, en la deuxième, l'esprit est dissous en formant son vase où il doit être transmué avec chaleur, et dans la troisième la Pierre est créée et formée de la même matière, dès qu'aussitôt, comme l'esprit s'est retiré du vase avec l'âme du

corps, laquelle est la perfection de la pierre, et dans la quatrième le royal et vrai élixir est créé.

Chap 17

De la division de la pierre en trois causes de son changement, et des principales couleurs, et de quelle matière elle est spécialement extraite.

Parce que dessus nous avons besoin de trois choses, à savoir : corps âme et esprit, et de trois couleurs, à savoir : noir, signe de putréfaction et principe de génération, blanc et rouge, qui ne viennent que d'une seule matière, et de trois digestions successives convenables à chaque couleur et par conséquent différentes et dissemblables l'une à l'autre, par lesquelles la matière est dépurée, digérée et ensuite va en perfection et cette matière est seulement dans l'or et dans l'argent où elle est extraite, d'autant que leurs soufres sont meilleurs, et leur substance très purifiées par l'opération de la nature. Mélez donc le mercure des philosophes et non le commun, avec ces deux corps remplis de teinture blanche et rouge, d'où la médecine est extraite, et vous parviendrez au grand secret.

Chap 18

Comme l'artiste doit être vertueux à la recherche de la première connaissance de la Pierre, et de quelle matière elle se fait, et doit être fort constant pour avoir la seconde intention par l'expérience de l'artifice connu dans la matière de la nature.

Il faut que l'artiste soit constant en une seule chose et non en plusieurs, et n'être pas d'une opinion changeante dans le choix de la matière qui est exacte, la Pierre qui est le soufre et la médecine, qui est la composition, attendu qu'elle est unique sans rien lui ajouter,

au contraire il faut lui ôter les superfluités terrestres et flegmatiques. Et ce qui n'est pas de l'harmonie des métaux par séparation et qu'elle vienne voisine et quintessence unie à la terre et au feu qui soit de sa propre nature. Elle se trouve dans les déserts et terres dépeuplées, à laquelle il ne faut rien ajouter, qui ne soit sorti de sa propre nature. Et il faut tirer la médecine des corps diminués de perfection, afin qu'il s'embrassent mieux à cause de la convenance plus grande qu'ils doivent avoir dans leur nature, et puissent ainsi parfaitement parfaire par celle là, et que le mercure se puisse mêler avec les métaux avant qu'il s'enfuit. C'est pourquoi il faut une substance plus subtile et plus fusible que les corps des métaux pour composer la médecine.

Chap 19

De la première connaissance de la Pierre et de qu'elle matière elle est faite, et de la patience que l'artiste doit avoir dans la pratique.

Dans l'oeuvre philosophique, il n'a rien de secret que la façon d'opérer (Laquelle est déclarée dans la pratique) qui est fort ennuyeuse et longue, et pour cela il faut avoir une grande patience à rétrograder élémentairement les luminaires par solution, subtilisation, sublimation et congélation. Mais premièrement il faut les calciner philosophiquement et après il faut les dissoudre philosophiquement et alors la congélation de l'esprit se fait, et dès lors que l'esprit est congelé, le corps est dissous, ce qu'il faut faire avec un feu lentissime, sans se hâter, parce qu'autrement le feu perdrait tout particulièrement au commencement du mélange, d'autant que la teinture se corrompera, ce qui pourra se faire de la façon suivante. Pour la première calcination il faut faire digestion de flamme, et par le moyen de celle ci vous tirerez assurément sans danger de l'azoth vitré, les vapeurs vitrioliques ou de vitriol comme il sera dit dans la pratique. Cela fait, vous mettrez l'au claire jointe avec le métal et unie en forme de vapeur de vitriol à la digestion du

bain et alors les luminaires se calcineront avec conservation de leur forme, qu'il faut laisser en cette digestion pendant le terme de leur propre nature et non davantage, de peur que l'esprit ne souffre. Après ce terme le corps deviendra noir, de la il faut le mettre en digestion de cendres parce que cela donnera le corps, l'esprit et l'âme. Après cela il faut faire passer l'esprit sept fois par la digestion du bain, et l'âme par les cendres, qui doit être tirée du corps par digestion de la flamme jusqu'à la septième exubération. Et ainsi on aura une matière convenable, fort belle pour créer la Pierre, dans laquelle pierre la chaleur est contenue.

Chap 20

De la création de la Pierre qui se fait par une digestion certaine et des ses propriétés.

La création de la Pierre est faite tant seulement du corps et de l'esprit par la digestion de la flamme jusqu'à ce que le corps soit devenu blanc, parce qu'alors le corps s'approche tout autant qu'il peut de sa nature première, qui est plus proche des métaux que l'eau claire, ni l'azoth vitré, ni les vapeurs de vitriol. Et ainsi il est nécessaire que le corps soit transmué en soufre aquatique, parce qu'il est la matière la plus proche des métaux, et l'azoth vitré changé en esprit est plus proche de la nature du corps duquel on tirera l'âme qui est le complément de tout le magistère susdit.

Chap 21

Comment les espèces des métaux se transmuent, et du feu de la nature élémentale causée, parce qu'en aucune façon ne se changent pas, et pour ce quand l'espèce apparaît de ceux-ci, qui est dans l'être de vérité, bonté et grandeur.

Les espèces ne se transmutent pas, mais les individus des espèces, sans destruction de leur genre, sont transmués pour multiplier, et pour cette raison ils sont dits moyens principaux dans le magistère, parce qu'ils peuvent être changés, nettoyés et purifiés sous conservation de leur espèce métallique générale, pour la multiplication de laquelle le feu philosophique est créé et duquel sort la lumière et clarté, qui est la chaleur philosophique qui se multiplie par le feu innaturel, et contre nature ; Laquelle est l'objet qui excite comme actif en lui-même, comme passif dans les individus, la puissance multiplicative en acte de multiplication, d'autant qu'elle désire se parfaire de ce qu'elle a en elle, sans en emprunter d'ailleurs, afin de se reposer de son complément et l'ordre terminé de la nature qui n'est pas infinie dans ses ouvrages. Et partant de là on peut comprendre que les éléments font paraître leur puissance dans la Pierre, selon que plus ou moins chacun prédomine. Ainsi la noirceur apparaît quand la terre domine, si c'est l'eau la blancheur se montre, et si le feu prédomine la Pierre sera diaphane.

Chap 22

Comment tout le fait de la pierre consiste en la connaissance des éléments et de leur conversion

Il faut comprendre ces éléments et savoir les convertir par opérations certaines, autrement il ne faut pas s'approcher de la chymie. La forme et l'espèce font connaître la bonté de la matière, car selon le mérite de celle-ci la forme est introduite.

Chap 23

Comment les éléments sont sortis d'une seule matière qui contient en elle l'espèce minérale.

Nos éléments sont sortis d'une seule nature dans laquelle l'espèce minérale est en puissance, que la nature fait voir actuellement à la fin de la circulation des éléments, et que l'artiste par son intelligence met en acte propre, mais il est bien rare, car il n'y a qu'un seul sentier pour opérer, par lequel les éléments doivent se changer sous conservation et multiplication de l'espèce qui est infuse en eux de puissance en acte.

Chap 24

Comment l'artiste doit connaître la nature, afin qu'il lui ressemble en certains cas, et de l'erreur de plusieurs ouvriers, et du conseil qui doivent prendre. Et comme les instruments de la nature sont comparés à ceux de l'art dans lequel elle se gouverne dans sa formation.

Il faut entendre comment et de quelle façon la nature travaille et se conduit et suivre ce chemin. Car c'est la nature qui doit opérer pour former, nettoyer et purifier, et non pas l'artiste. Sachez donc la conduite par la droite voie, informer et façonner la matière dans laquelle la nature est introduite, disposer le feu qui est entièrement le maître et le directeur de l'oeuvre, parce qu'il congèle et dissout, et enfin disposer la matière afin qu'elle même se perfectionne selon l'ordre de la nature ; Car les vertus célestes et élémentales sont dans les vases artificiellement naturels, lesquels sont dans des vases seulement naturels. Et ce que la nature fait par la chaleur du soleil et des étoiles, elle fait de même par la chaleur du feu, pourvu qu'il soit si bien réglé qu'il ne surmonte point la vertu motrice et informatrice, qui est influée du ciel dans la matière, laquelle vertu doit se déterminer dans les choses corrompues et putréfiées selon leur nature ; Ainsi la vertu informatrice est introduite dans la matière putréfiée par la science de l'artiste par son opération naturelle.

Chap 25

De la vertu informatrice par laquelle la Pierre reçoit la création et la multiplication dans ses instruments et de la sulfurité des éléments, et du lieu de la génération.

Par le moyen de cette vertu informative qui est dite âme, notre Pierre se multiplie, car cette vertu est minérale et universelle, qui descend du ciel et se spécifie selon la nature des individus minéraux qui sont dans toute la nature, d'autant qu'elle est commune à tous les métaux, pierres et à ce qui est moyen entre eux, lesquels reçoivent la détermination, selon la terre où ils ont été engendrés, par où on doit connaître par quelle terre l'âme doit être terminée, et le mercure conjoint. Cette vertu informative perd sa force quand elle sort de son vase. C'est pourquoi il faut bien tenir le vase fermé, jusqu'à ce que tout l'humide soit terminé, car autrement elle ne pourra pas achever ses circulations et ses roues, comme il apparaît dans l'exemple des végétaux et des animaux la vertu propre est infuse dans chaque matière selon son espèce, comme aussi selon les mérites de la matière, les vertus célestes sont infuses, qui opèrent les choses de la nature dans les végétaux et les minéraux ainsi que l'on voit en été l'influence de la chaleur naturelle descendre aux corps par le moyen de l'air qui les chauffe, et les dissout ; Enfin vient l'influence du froid qui enferme la chaleur de l'air dans leurs corps, et alors les végétaux commencent à germer et croître, les minéraux font de même, d'où il s'ensuit que la chaleur naturelle doit être avec la chaleur du lieu ; Cette vertu informative dite âme de la Pierre est une forme première générale, qui l'introduisant dans une matière susceptible, ne peut être changée, engendrée, multipliée etc, sans corruption et altération de la matière, qui sont les moyens par lesquels la nature passe d'un extrême à l'autre, ce qui ne peut se parfaire que par un long temps avec deux propres instruments dont elle a besoin pour former son ouvrage, selon la diversité de la

matière.

Chap 26

De la mort de la Pierre et de quelques causes, et des choses empêchant sa génération et sa multiplication, et comment elles sont ôtées par la démonstration de l'exemple au respect de la nature commune

Dans la Pierre cette vertu informative est morte à raison de la solidité de la matière, qui tient la chaleur liée sans mouvement, par laquelle ladite vertu devrait se gouverner pour former la Pierre, comme on peut le voir dans l'exemple du grain de froment que l'auteur donne, qui est très bien décrit, et qui doit être fort considéré comme un abrégé de toute la physique, par laquelle il conclut qu'il faut dissoudre la Pierre pour la réincruder pour donner la liberté à la chaleur naturelle d'opérer, laquelle est enfermée comme dans une prison, ce qui doit se faire dans une humidité aérienne, qui est la nourriture du feu, dans la quelle elle sera résolue en humide matériel dans lequel est la chaleur naturelle, qui a le pouvoir de recevoir graduellement par la semence la vertu informative du ciel, et c'est par le moyen de la condensation et raréfaction, qui est la voie originelle que la nature observe pour la conversion graduelle de ses éléments, et partant nous avons besoin au commencement que la substance qui est la pure nature de la Pierre soit résolue par subtilisation de sa grosse substance, puis soit putréfiée et que l'humide qui est froid et innaturel soit bien séparé par la chaleur du soleil. Après il faut administrer sa nourriture convenable que la dite vertu doit changer en soi même (et par ainsi l'industrie de l'ouvrier, c'est à dire l'artifice assistera la matière minérale, à savoir la nature) ce que l'on ne pourra jamais connaître et acquérir que par la pratique et l'expérience. De sorte que celui qui ne connaîtra pas par expérience de pratique ou par révélation la vertu des pierres et leur propriété, qui portent les corps de puissance en acte, ne jouira

jamais d'un bien si grand et si précieux, et ne goûtera pas d'une viande si délicieuse.

Chap 27

De la corruption et putréfaction de toutes choses, et comment toute chose naît, et reçoit la vie et l'âme naturelle par la putréfaction, comme la nourriture du ventre de la mère par le changement des éléments.

Il faut connaître qu'aucune chose ne peut naître, ni être créée, ni animée qu'après sa corruption, putréfaction ou mortification, parce qu'alors la matière de la pierre se change de nature en nature. Tirez donc la forme de la matière par corruption de celle là, afin que la même matière étant séparée par corruption puisse graduellement se parfaire dans la sublimation. Il a une certaine puissance active dans chaque matière, laquelle ne peut jamais être suffisamment accomplie par la forme du corps, et qui est capable de corruption et de génération, vu qu'elle même veut être parfaite sous une autre forme, et cette seconde forme ne peut être introduite dans la matière qu'après corruption de la première. Quand donc vous voudrez corrompre la matière, faites le par un feu sec, afin que ce sec soit converti en froid. Et quand vous voudrez parvenir à la génération faites que l'humide soit changé en chaud par frigidité. Et quand vous serez au point de génération mettez le froid humide avec le chaud sec de sa nature. Et quand vous voudrez refroidir l'eau par la chaleur chauffez d'avantage. Et quand vous voudrez allumer le feu avec l'eau, mettez la dans l'eau froide et si vous voulez dissoudre la neige par la froideur, congelez la mieux. Et ainsi ces qualités seront changées et vous trouverez les mutations graduelles de la nature. Ainsi si vous convertissez donc le sec en froid, le froid en humide et l'humide en chaud vous aurez le Magistère. La nature est prise pour le feu de nature, qui est contenu dans l'air, dans lequel il se meut pou former les choses de la nature,

d'où il s'en suit que la pierre est composée de matière d'air, dans laquelle le feu de la nature est manifesté en effet et en action, lequel étant mu par une certaine façon en se mouvant meut la matière, jusqu'à son dernier terme, selon le cours de la nature. Travaillez donc avec la plus noble matière que vous pourrez avoir, car la chose ne se fait pas si elle n'est pas corrigée dans celle ci selon la nature.

Chap 28

De l'humidité de la pierre et comment elle est une eau permanente, et des diverses actions du feu, et de la subtilisation des éléments grossiers, et de la noirceur.

Notre humidité est une eau permanente de laquelle L'humide radical ne peut être détruit par le feu. Au contraire il se nourrit de feu, s'augmente dans celui-ci et s'y réjouit. Et quand tu voudras commencer la préparation de nôtre magistère, prend l'eau proportionnée en qualité selon la nature du corps que tu voudras dissoudre, en sorte que la vertu du feu contre nature ne surmonte point la chaleur naturelle, afin que l'argent-vif, à l'égard de la puissance du soufre de nature puisse être tempéré par une connaissance certaine de gradation dans la première résolution, parce qu'en lui est tout le péril, dont les soufres détruits par la chaleur des simples argent-vif, de sorte que leur propriété active ne soit pas détruite par une chaleur étrangère, mais doit paraître noire dans son humide. Cette noirceur est la première porte de ce magistère, rien ne peut être fait sans elle, parce que cela est le feu de nature qui doit créer la Pierre, que l'on ne peut voir sans la corruption de son corps. Et que tout le composé ne soit devenu noir, cette noirceur vient doucement, peu à peu, parce qu'il faut que les chaleurs passent par leurs milieux, comme les éléments ; Car dans les éléments grossiers le feu est caché et pour cela ils ont besoin d'être subtilisés par une digestion faible et débile, qui cause la verdure qui est la première couleur, qui paraît indigeste et

terrestre, au ventre de laquelle la chaleur de la nature se multiplie par l'aide de la chaleur du feu administrée par l'artiste, qui sait bien conduire la matière jusqu'à ce qu'elle soit couverte de noirceur, qui est signe du combat du feu contre l'humidité ; la noirceur commençant à paraître doit être augmentée et multipliée par une façon naturelle, par laquelle le feu naturel doit se gouverner, qui commence à digérer la matière et à travailler, ce qui est le commencement de l'œuvre en pourrissant tous les éléments jusqu'à la fin de cette sorte de digestion, qui est la première de la chaleur digestive dans nôtre artifice, jusqu'à ce que la matière soit accomplie. Et alors dans cette matière par le degré de la digestion, la couleur noire se multiplie ar toutes ses parties subtiles et séparées dans toute la matière par la multiplication de cette digestion, qui est engendrée par la chaleur naturelle dans l'humide radical, d'où la blancheur vient, non pas par l'action u feu commun, mais par la puissance du feu ou chaleur naturelle plus forte que celle du feu élémentaire, qui résout et digère, jusqu'à ce qu'il soit venu au point de la putréfaction dans la première digestion. La matière étant ainsi digérée et putréfiée, la nature sépare le subtil de l'épais, et le grossier est mis à part par la deuxième digestion et convertit autant qu'il faut du subtil en la substance du soufre créé par l'argent-vif. Et selon ceci la conversion est faite par l'agencement et le règlement donné à la chaleur de la nature dans la troisième digestion.

Chap 29

De la façon de philosopher, et comment cette science et cet art est seulement donnée aux philosophes, et que la congélation de l'argent-vif est le principal et final secret, et de la patience de l'ouvrier en passant jusqu'à la blancheur

Il faut que ceux qui étudient Raymond Lulle fassent des grandes annotations fort considérables avec de grandes méditations réitérées afin de pouvoir l'entendre, et après l'avoir entendu, laisser

à la postérité sa doctrine, sous le voile de la philosophie ; Car elle est très vraie, à savoir que la fumée de nôtre or fermenté après la réduction et fixation en sa terre, se montrera visiblement dans le feu philosophique. Saches donc que la terre dans laquelle nôtre or doit être semé et planté, est blanche premièrement, avant qu'elle puisse manifester l'apparition de nôtre feu. Il faut toutefois avoir patience dans la déalbation, d'autant qu'il y a une grande tardiveté, faites donc blanchir votre terre et la nourrir, si vous voulez que le fils du père vous assiste dans la nécessité. Cette terre est la magnésie dans laquelle est tout le secret, et ce secret final est la congélation de nôtre argent-vif dans notre magnésie faite par engin et certain régime. L'esprit de la cinquième essence est dans notre magnésie, nôtre magnésie est notre agent-vif précité, et de cet argent-vif est sortie la fumée de nôtre or et de nôtre argent, par laquelle fumée toutes les couleurs paraissent. Si vous savez l'extraire d'un corps, vous avez la moitié du secret, et si vous la faites retourner vous aurez sa magnésie colorée comme la neige, car comme il est mis hors des corps, il y retourne, tant les demi minéraux que les métaux avec l'argent-vif, car comme il est le moyen pour joindre les teintures dans un pur sujet, il les sépare aussi d'un impur. Le mercure est l'eau dans laquelle la teinture est portée, parce que le feu se séparant d'un sujet est immédiatement porté dans un autre, s'il n'est pas empêché par un feu étranger, et pour cela, quand on ne peut l'avoir sous une forme essentielle, il est nécessaire de l'avoir dans une forme substantielle, à savoir dans la matière du mercure qui est nôtre eau ; et nôtre feu se tire du corps peu à peu et après est changé en corps par sa noble chaleur, ceci est notre semence nécessaire, avec laquelle nôtre teinture est fixée dans le corps, quand elle est tirée de lui avec l'eau du feu, engrossez donc le corps par le feu et multipliez sa combustion, et vous aurez une teinture forte, et entendez ce secret car c'est le complément et le commencement de tout.

Chap 30

D'où s'extrait la propre teinture des philosophes qui par fermentation teint en médecine rouge l'argent-vif congelé en blanc.

La sus dite teinture est tirée de nôtre or, et est fermentée avec l'or vulgaire, qui la porte de la puissance en acte. Car la grande chaleur de nôtre magnésie, congèle l'esprit par le changement de sa nature exubérante multipliée dans la chaleur permanente, et cette fermentation est faite par l'aide du soufre rouge fixe. C'est cette teinture qui se dépouille d'une terre vile et se revêt d'une autre fort noble ; Que si notre premier venin ne fait pas une fumée dorée quand de lui le mercure est sublimé, c'est parce que le mercure à pris dans son ventre toute la teinture de la dite fumée et est imprégné de la dite fumée que nous appelons notre feu, et par une successive décoction qui correspond à la nature du dit feu , qui est caché dans le ventre de l'argent-vif congelé, il colore les parties du dit mercure et le transmue en sa propre nature de feu, qui est la pure teinture des métaux, que nous appelons esprit mercuriel , vu que l'esprit ou feu est résout dans le mercure, et encore lorsque le mercure est transmué en la nature du dit feu, il est résolutif dans la même nature du mercure et le sera, parce qu'ainsi la nature roule par circulation.

Chap 31

De la façon de procéder dans la pratique et combien de choses sont requises au Magistère.

Pour entrer dans la pratique de la Pierre il faut avoir une grande science et une grande connaissance, l'esprit subtil et naturel, la disposition des mains pour travailler, et le libre arbitre, avec quoi il faut aussi la sapience pour savoir faire, les richesses pour avoir les moyens de faire et les livres pour ouvrir l'entendement ; Car la doctrine de l'un expliquera la doctrine de l'autre. Je déclarerai ici

pour entrer dans le secret des secrets de la nature, ce qui est principalement scellé. Mais il est nécessaire de connaître premièrement la vertu informative qui dépend de notre Magistère , d'une certaine science connue. Parce que l'art, quand il est bien connu sans rien en ignorer, dresse la matière pour parvenir à la fin destinée, selon le cours de la nature par le moyen de la chaleur instrumentale gouvernée par l'artiste. Il y a donc deux choses nécessaires dans le Magistère, à savoir la vertu informative et la chaleur instrumentale. La vertu informative est gouvernée par quatre qualités élémentaires et vertus principales, et l'instrument qui est le feu par la science de l'ouvrier a le bien ordonner.

Chap 32

Des quatre vertus naturelles, de leurs noms et de leurs opérations

Comme la vertu informative se gouverne par les quatre qualités élémentaires d'où, successivement sortent quatre vertus naturelles. Il faut aussi diviser la façon d'opérer successivement en quatre parties, que le bon ouvrier doit influencer dans une matière convenable .A savoir en attractive ou appétitive, en rétentive ou coagulative, en expulsive, en contentive ou digestive, et fortifier l'action de la vertu qui opère mieux dans la matière, parce que selon le plus ou le moins de la bonté de sa complexion, elle produira la promptitude ou la tardiveté ou son tempérament. Et pour cela il faut bien dresser l'instrument de sorte que la matière soit bien ordonnée par une science et opération certaine jusqu'à la fin de son opération. Que si l'on connaît les signes, on aura la science assurée de corriger les fautes par confortation ou débilitation, qui sont les extrémités des œuvres naturelles par le moyen du feu qui est l'instrument de la nature, que l'artiste doit régler selon son intention, lequel doit être connu, afin que par le moyen de son art et de la chaleur, la matière se change de nature en nature, et vienne à sa perfection ; Et c'est la chaleur de toute génération, comme est la chaleur du soleil, ui est l'effet principal de toute génération. Cherchez donc la médecine

universelle qui est un don de Dieu et un trésor incomparable, par le moyen d'une science certaine à bien disposer naturellement la matière à recevoir la vertu informative et à bien gouverner le feu, qui est l'instrument pour causer le mouvement de façon que sa vertu active ne gêne pas la médecine par une chaleur exagérée et brûlante qui détruit la nature.

Chap 33

De la façon d'exciter la chaleur naturelle par le feu commun ou avec la chaleur du feu contre nature.

Il n'y a donc que le feu naturel, ou le feu naturel conforté avec le feu non naturel avec l'opération de la confortation, ou la création ou la transmutation, qui opère d'une seule façon dans la matière excitée tant seulement par le feu contre nature, en sorte que le naturel ne soit pas surmonté par le contre nature, ni par l'élémentaire dans la première opération de sa corruption, que d'un degré seulement, parce qu'autrement la nature se détruirait et terminerait son mouvement de génération dans la matière. C'est pourquoi il faut avoir un grand alambic afin que la matière puisse plus librement monter et être excitée avec un petit feu, afin qu'elle se change en air et il n'est pas nécessaire que par un grand feu l'air soit fort épaissi dans l'eau, parce que la vertu active serait submergée et trop suffoquée dans l'eau, et les teintures naturelles seraient brûlées. Et pour cela deux opérations certaines sont nécessaires. La première est la corruption qui soit faite sous la conservation de sa forme par le feu contre nature excité par le feu élémentaire, l'autre est la génération qui est faite avec le feu naturel multiplié par le feu non naturel et contre nature. Dans ces opérations, il y a une très grande vertu et très puissante pour faire une nouvelle génération et liaison de plusieurs vertus ensemble dans un propre sujet qui est le secret

de la nature joint par art du Magistère à la nature de l'humide radical. Voyez Vicot sur les chapitres du feu.

Chap 34

Comment se trouve la matière de notre argent-vif et qui peut être trouvée en tout corps élémentaire.

Notre argent-vif se trouve en tout corps élémentaire qui est composé de quatre éléments principaux, en quelque forme qu'il puisse être formé par la nature. Car la nature dans la création ou génération des choses les compose d'un genre matériel plus près du général et lui imprime les figures comme à son propre sujet naturel, qui est l'argent-vif, qui descend du genre universel généralissime plus éloigné, qui est l'origine naturelle graduellement successive de tous les autres genres, qui sont nos argent-vifs, et cet argent-vif généralissime est la première matière de l'autre genre qui vient après, auquel il se change par la concordance qu'ils doivent avoir ensemble. Cette concordance descend du premier genre de la chose divisé en trois genres, à savoir animal, végétal et minéral ; Du premier genre vient la vapeur immédiatement engendrée des éléments, laquelle vapeur est de la première composition, et les minéraux sont de la seconde composition qui suit la première . Les végétaux viennent après et sont de la troisième composition. Les brutes sont de la quatrième et les hommes de la cinquième, et tous viennent du genre principal très principal duquel la nature reçoit la nature de l'argent-vif pour créer tout composé, et tout composé se change en la nature et matière de l'autre qui le suit, en séparant subtilement le pur de l'impur et l'homogène de l'hétérogène, tant en montant de la première composition à la seconde qu'en descendant de la cinquième à la quatrième.

Chap 35

Du suprême genre duquel toute la nature est sortie.

Et ainsi il est clair que tout procède de ce genre suprême et universel qui est la matière de la nature, et est maintenu par celui-ci, lequel se trouve dans toutes les matières de chaque genre et la forme étant transmuée par certains degrés de séparation, doit convertir ces matières en première matières non toutefois éloignée du genre minéral, mais voisin à la ligne ou genre dans lequel il était au commencement, de laquelle matière la nature a commencé à travailler avant qu'aucune autre forme n'ait été introduite à la première matière, ou fut engendré au plus proche ou au plus voisin genre

Chap 36

De la matière qui désire avoir l'unité de la forme, afin de sa perfection elle soit renouvelée dans l'unité de l'esprit de la quintessence.

Cette première matière est une terre subtile sulfurée qui désire fort de se renouveler de la conjonction de l'esprit de la quintessence pour être accomplie, et pour cela la matière de l'argent-vif humide soit préparée par sept distillations afin que la matière soit pure, avec laquelle on ait la pure forme par le moyen de la résolution, et cela doit être entendu en la matière sèche et humide, et d'autant plus que la matière est noble et meilleure, elle désire une forme plus noble, et d'autant plus que la forme est noble, elle anoblit la matière pourvu que la matière soit bien disposée à la recevoir comme elle est quand elle sera approchée par l'art ou par la nature de la première matière. Alors elle est fort bien disposée pour recevoir la forme minérale grasse qui la clarifie, l'illustre et l'anoblit totalement, et cette terre mobile est dite sujet mercuriel, puisqu'elle est

convertie en première substance d'argent-vif et ne reçoit point détermination. Dans cette terre il faut fixer les éléments, dans lesquels il faut que la fumée de nôtre or se repose. Elle est le principal fondement de tout le Magistère, et le premier élément, le sujet, et la base des autres, qui doivent être fixés dessus. Elle est plus matérielle que tous les autres, quoique fort subtile et spirituelle, en forme de terre blanche et de grande vertu. Elle est soufre et argent-vif, qui par sa propriété reçoit teinture rouge du suprême métalet en reçoit ingrès et fixation perpétuelle, et parce que la propriété de l'argent-vif est de dissoudre et de blanchir son soufre, et la propriété de son soufre est de congeler et de rubifier son mercure, vous trouverez la terre garnie de ses vertus, qu'elle a reçu du premier genre.

Chap 37

Comment toutes les choses du monde sont de soufre et d'argent-vif, et aussi de la matière universelle, et de ses succédants, et qu'elle se trouve en tout lieu par ses propriétés.

Tout ce qui est au monde substantiellement composé de la substance des quatre éléments n'est que soufre et argent-vif, purs et nets et incombustibles, au premier point de la création, c'est le premier genre ou la première matière, et la substance moyenne dans laquelle la nature imprime et fixe toutes les couleurs en faisant diverses substances. Elle a pour propriétés de dissoudre, congeler, attirer, retenir, repousser et ordonner, qui est sa perfection et le complément de la chose animée avec des passions contraires, ce qui fait voir par ses opérations contraires, que cette substance est de la nature du soufre et de l'argent-vif, voire même n'est que soufre et argent-vif mis ensemble selon sa composition. Et ainsi nôtre pierre est la première matière universelle de toutes choses, qui selon leurs composition, sont formées par génération et corruption. Elle se joindra à l'argent-vif commun par l'alliance de leur nature et

parenté du premier genre, et comme elle est de la nature de l'argent-vif, elle pénètre et se mêle avec le métal, puisque le métal est de la nature de l'argent-vif. C'est pourquoi l'argent-vif doit être fixé premièrement avant de faire la projection sur l'argent-vif vulgaire dans une certaine décoction (qui descend d'une propriété qui par le moyen du ferment du soleil et de la lune) est la digestion du dit argent-vif et entière perfection, parce que toute la substance de cet argent-vif est aérée et incombustible.

Chap 38

Comment nôtre pierre se trouve en tout lieu, et de la subtilité qu'il faut pour le trouver.

La pierre des philosophes se trouve partout, d'autant que d'elle comme première matière toutes choses ont été produites. La nature prend donc cette première matière simple au commencement de son ouvrage, laquelle n'a pas de forme accomplie et en elle, elle commence à fixer les éléments qui sont de diverse nature, selon qu'ils sont plus épurés et faits plus simples dans la préparation naturelle par l'action de la chaleur tempérée, lui donnant diverses formes suivant la diversité des mélanges des éléments dans les complexions diverses, comme les végétaux, minéraux auxquels elle se doit changer, comme semence générale de toute chose. Et pour cette cause par art, le genre auquel est la matière complètement formée par nature et par génération, de laquelle par artifice et par corruption naturelle, se tire le genre généralissime, est converti et congelé en la propre nature de la forme de son premier genre, qu'on appelle argent-vif, qui est le sujet capable de recevoir toutes les couleurs et les formes qui lui sont propres. A cette propre matière congelée on doit joindre une noble forme. C'est pourquoi il faut qu'elle ait les éléments très nobles, lesquels contiennent l'espèce ou la forme que tu demandes, parce qu'elle recevra la chose que tu lui bailleras, et se teindra d'elle, et sera entièrement changée à raison de

l'oléaginité subtile de la chose, qui entre doucement dans toutes les parties de la matière. Et parce que cette matière se change en toute forme et en toute sorte de complexion tempérée, nous l'appelons notre mercure, et c'est cette matière qui se change en la nature à laquelle elle se joint, que si tu veul qu'elle se change en la nature du métal, joint là avec la nature du métal qui lui est plus propre, jusqu'à ce qu'elle soit fermentée, c'est à dire unie avec le ferment qui est l'or et l'argent, qui sont les teintures dont nôtre argent-vif se colore, qui est le grand secret et nôtre feu, et se sont les moyens matériaux dépurés par la subtilité de la nature, dans lesquels sont les êtres réels en étendue et en perfection avec tous ses accidents tu dois tremper la pierre dans le mélange : nutrition et fermentation

Chap 39

Pour tenir secrètement l'invention de la Pierre Philosophale

La première matière de toute chose dans la dernière dépuration se trouve en forme de mercure dans tout ce qui est créé et formé par la nature. Elle est dite genre très général comme être réel, et terme matériel de la nature, de la quelle elle reçoit ses principes matériels dans l'action de la génération. C'est l'être premier et le terme matériel dans la nature dit genre très général et premier sujet de la nature divisé en trois genres, à savoir animal, végétal et minéral. Cache nos livres et tient ces documents secrets, où il y a des grandes merveilles

Chap 40

Comment après l'invention de la Pierre, elle est aidée par les autres choses pour faire l'élixir accompli.

Il faut conserver le sus dit genre de toute noire combustion, parce que par ce genre tu parferas tout ton ouvrage avec l'aide des teintures du soleil et de la lune. Mais il est besoin de savoir extraire par art et par science de notre magistère, et le dépouiller de tous les accidents externes que la nature à mis en lui. Il se tire de toutes choses, mais est plus proche du soleil et de la lune d'où il est sorti, et qui adhère mieux aux propres substances de l'or et l'argent, desquels tu dois faire la fermentation de la Pierre par conjonction naturelle, et après le ferment aura ingrès dans tout autre métal, ainsi par les moyens de la nature, il faut passer suavement aux extrémités et tirer nôtre Pierre de puissance en acte.

Chap 41

Du terme et fin de la Pierre en diverses figures, et comme elle est entre les pierres, entre les sels, et entre les verres, lesquels sont tous sortis de sa nature, et comment elle doit naître.

Le genre que nous tirons des trois règnes en forme d'eau claire imprégnée de l'esprit de la quintessence se termine en cette noble nature, qu'après nous congelons avec la vapeur de son soufre, et alors la Pierre se voit, qui auparavant nous était cachée ; Faites la donc sortir du ventre de sa mère sans qu'il y ait autre chose, parce qu'elle apporte avec elle la vertu du ventre de sa mère, à savoir cette vertu sulfurée qui congèle tout argent-vif. C'est cettre terre ou nous semons nôtre or qui a le pouvoir de la retenir.

Chap 42

De la grande conjonction et de la façon du mâle et de la femelle, et de l'éclipse de soleil et de la lune et de la seconde naissance de nôtre argent-vif pour faire le complet élixir.

Vous savez maintenant d'où sort nôtre argent-vif qui fait la conjonction du mâle et de la femelle, et qui est leur médiateur. C'est pourquoi quand vous dissoudrez le soleil, subtilisez le avec nôtre argent-vif, et vous verrez le sang de l'homme qui demande une femelle convenable qui la porte dans son ventre, et ce sera la lune qui s'engrossera du feu de nôtre soleil. Premièrement le mercure résout la teinture du soleil et en est tout teint, puis vient la femelle qui conçoit tout cela, et de là est fermentée. Le mercure dont le premier degré de conjonction, corrompt celui avec qui il se mêle, mais la lune regarde l'acte de génération, et ainsi nôtre mercure n'est pas la femelle convenable. Mais il faut une autre noble femelle , la quelle ait la puissance, par sa proximité de recevoir, porter et nourrir nôtre cher enfant sans déperdition de sa noble matière, et qu'elle ait grande substance dans la nature et prochaine du genre minéral, pour tous les accidents de toute sa substance universelle au respect de la complexion du mâle, de sorte qu'il est nécessaire d'avoir deux substances matérielles qui conviennent à une nature, afin que la nature du passif ait l'appétit de recevoir la forme du mâle. Toutefois cela ne pourra pas se faire par la simple femelle, vu qu'elle vient du genre général. Mais ce sera avec beaucoup d'opérations et avec longue digestion, car il est nécessaire que nôtre mercure se mêle avec la nature des deux corps et qu'après il en soit chassé avant que de ceux-ci on puisse faire l'élixir complet. Cela demande le terme de deux ans, afin que la nature accomplisse son cours ; un an pour la pierre et un autre pour l'élixir, lequel terme peut être abrégé par un subtil artiste, parce qu'il crée et engendre la matière à mesure qu'il la corrompt, et tout cela se fait par une génération qui se nomme solution et congélation.

Chap 43

Des natures radicales pour acquérir et atteindre plus tôt la perfection et la nature plus spéciale du mariage, et de la vertu qui sort de ce mariage.

Nôtre soleil mâle ayant besoin d'une femelle plus propre en nature, nous lui choisissons une matière plus cuite par cette décoction, sa nature se change en nature de métal moyen, moyennant lequel nôtre Magistère s'accomplit mieux avec grande perfection, quoique la femelle minérale soit de nature plus chaude que la première, qui n'est ni chaude ni froide en sa complexion, sinon dans un terme excellent simple. Néanmoins la femelle minérale est froide dans sa complexion naturelle au respect de son mâle qui actuellement est plus chaud qu'elle pour la raison de la génération, tant dans la première conjonction de leur dissolution, que dans la seconde dans la réduction de son germe. Alors la femelle à conçu en son ventre par la chaleur de son mâle, qu'après elle rend volontiers avec grande graisse dans sa réduction, et c'est à cause de l'attraction et de l'appétit que la nature a prise de la chaleur de son mâle dans la première conjonction, et nous confortons la vertu de la femelle avec la chaleur de son mâle, afin que par un aimable embrassement de la nature, elle puisse fermenter son premier germe, et étant attiré dans son ventre, le change et le congèle par la chaleur de son mâle, par laquelle le germe vient en grande et fertile joie. Alors il faut laisser agir la nature, et il faut savoir que l'or est plus agréable à nôtre argent-vif qu'aucun autre métal, comme le fait voir la conjonction de sa pure nature par la vertu de laquelle nôtre argent-vif purement se congèle en soufre fort agréable.

Chap 44

Comment la génération ne peut venir des qualités trop éloignées, et de la différence qui est entre le mâle et la femelle, et de la chaleur philosophique.

La génération ne peut pas se faire d'une femelle trop froide et d'un mâle trop chaud à cause de l'extrémité et l'intempérance de leurs

qualités, et partant pour faire nôtre Magistère tu dois prendre une autre femelle qui soit plus chaude et ait la qualité d'un froid tempéré et d'une humidité matérielle bien proportionnées à la chaleur de son mâle, selon ce que le corps naturel désire, car de telle proportion la vertu générative se fait, et est tirée de puissance en acte. C'est pourquoi il faut connaître la vertu, qualité et quantité de la chaleur philosophique, afin que la vertu de la puissance générative tienne liée la vertu formative, c'est à dire que la chaleur artificielle soit gouvernée par l'artiste à l'égard de la vertu céleste, en sorte que la vertu formative, à savoir la chaleur artificielle existante tienne captive la vertu céleste, par la grande tempérance qui se fait par froideur tempérée modérant la chaleur piquante, assemblant la chaleur demeurant en la profonde composition du composé. Le feu des philosophes est donc de quatre choses. La première est le feu inaturel convenable au propre sujet de l'argent-vif. La seconde est la chaleur simple naturelle de ce sujet. La troisième est la chaleur informatrice et la quatrième est la proportion de ces trois, parce que si l'on surpasse l'autre il le prévient et diminue son action, comme il se voit dans la chaleur de digestion, laquelle doit être telle que la vertu de la puissance puisse travailler, et si elle ne peut être telle, il faut qu'elle travaille sous la puissance de la vertu informative, et de son influence. Notez que la quantité parmi les philosophes est seulement pour le feu et non pour la matière, ce qu'il disent seulement par similitude à la quantité de la substance, parce qu'il ne faut pas que le feu surpasse en puissance la vertu, ni soit contraire en qualité à celle-ci, parce qu'il faut qu'un élément entre dans l'autre, et que l'art assiste la nature, selon son pouvoir en joignant plusieurs en un ; Car alors la nature fera nouvelle génération, quand cette unité contiendra en soi la pluralité essentielle et non accidentelle.

Chap 44

Comment de l'unité de nôtre argent-vif, qui est fait de pluralité, il en sort une vertu simple semblable à la Pierre

De la composition de plusieurs, il en sort une certaine puissance noble, simple et de grande vertu et valeur, parce que plusieurs vertus sont unies en une seule chose par la puissance de la nature conduite par l'artiste dans la putréfaction d'où sortent les opérations secondes qui tendent à la génération ; c'est pourquoi il faut savoir quelles espèces ont plus grande vertu, afin que leur opération en soit plus noble. Le Soleil et la Lune parmi les minéraux ont plus grande vertu et plus noble opération que les autres, et partant ne travaillent qu'en ces deux luminaires et en leur médiateur qui est nôtre mercure en commençant par la corruption, pour la dissolution de son nouveau genre, dans lequel est sa première matière et nature ; Car toutes les espèces réelles se meuvent avec une simplicité étendue, et d'autant plus que ce mouvement est grand, d'autant plus la vertu naturelle a de puissance, parce que le mouvement vient de la puissance, la puissance vient de sa simplicité, la simplicité vient de la subtilité, et la subtilité vient de la solution, qui est la fin de la corruption des anciens individus. C'est pourquoi par la solution, la Pierre vient de puissance en acte et le Soleil a plus de vertu, et est plus porté à la génération que la Lune, à raison de son mouvement qui est plus grand qu'à la Lune ; que si l'on sait bien accommoder ce mâle à cette femelle, on aura un enfant qui ne mourra jamais, voire même qui fait vivre les morts, et après la mort vivra avec eux, ses parents

Chap 46

Quand l'artiste dit considérer la puissance des deux argent-vifs après leur conjonction, et les différences de son effet à l'égard de ses effets

Après cela il faut savoir la puissance des deux argent-vifs, à savoir quand ils sont mêlés ensemble par la dissolution, vu que l'un est actif et l'autre passif, de ces deux unis ensemble en sortent quatre natures principales, à savoir attractive ou apéritive, la seconde

rétentrice ou coagulatrice, la troisième expulsive et la dernière digestive, les unes sont masculines et les autres féminines, par le moyen desquels la meilleure partie du composé étant digérée et séparée est dite onguent, âme, nôtre or et huile et à laquelle ne se séparera et ne se divisera jamais plus, étant régie par une Quintessence qui fait tout, mène et conduit tout à la fin de sa composition, et c'est l'esprit de la Quintessence mis par la nature dans la substance des composés. Voyez dans Vicot dans son dernier livre intitulé Secret Compendium au chapitre X, le titre est *S'ensuit les principes pratiques*.

Chap 47

Comment la Pierre acquiert divers noms par ses divers effets

Pour commencer le Magistère, il faut travailler des natures les mieux puissantes, et les conduire en maître dans une égalité de tempérament naturelle, à savoir de chaud, de froid, de sec et d'humide, de mâle et de femelle, de cette conjonction naît le commencement de la génération de la Pierre, et après vous la nourrirez en l'eau qui porte en soi la lumière, la vie, l'esprit, en cuisant également l'ouvrage en repos, constance et assiduité, et le composé suivant la composition de ceux qu'il veut être composé, à savoir Soleil, Lune et nôtre Mercure. Joignez donc deux natures jusqu'à ce que vous ayez tiré toute la nature pure, luisante et claire, car de ces deux en doit naître une claire qui doit illuminer toute sa race. Ainsi il faut par science et mesure de l'art joindre les deux natures, jusqu'à ce que les corps soient faits esprits, gardez toutes fois les corps dans leur fusions quand vous serez dans l'ouvrage, n'oultre passez pas la mesure que les signes de la nature vous donneront en chaque décoction, parce que la nature en nature se change, jusqu'à ce que les corps demeurent fixes à la fusion à cause de la persévérance des matières fixes, qui sont les onguents, âmes, ferments et Soleils. C'est pourquoi il faut travailler à amenuiser la

nature, pour former le corps Philosophique, jusqu'à ce qu'il soit eau claire qui contient l'esprit de la Quintessence qui fait tout.

Chap 48

Comment l'artiste et l'opérateur doit garder la nature de l'esprit de la Quintessence comme forme des formes et comment il doit l'entendre, et la mesure du feu

Il est nécessaire de garder la nature de l'esprit de la Quintessence si vous voulez faire quelque chose. C'est pourquoi il faut bien savoir disposer la substance aérée de nôtre Pierre et la substance de la terre de la même Pierre qui est sa mère, jusqu'à ce qu'ils soient bien unis sans séparation ; Cette substance aérée est la matière de nôtre germe qui autrement s'appelle eau permanente, duquel l'humidité est fort chaude, parce qu'elle est revêtue du feu de la nature. C'est pourquoi il faut savoir disposer et connaître sur quelle terre elle doit être congelée ; Car là est toute la force, et en ce lieu sont toutes les vertus de la Pierre, afin qu'elle soit animée de son esprit unifiant pour porter fruit. Congelez donc l'aérité volatile dans sa terre, par une douce nourriture d'un feu propre, comme l'enfant entre les bras de sa mère, à savoir que le feu soit si bien proportionné qu'il ne surmonte point les forces de l'esprit chaud et humide. Car la nature chaude de cet esprit se séparerait par la flamme d'un feu non convenable, et en ce cas il faut imiter la nature en ne prenant du feu élémentaire dans la génération des choses de la nature, qu'autant que l'on a besoin pour exciter le feu de nature. Car il faut fixer l'esprit humide dans sa terre, et doucement le dessécher par une chaleur insensible, parce qu'il suffit que la sécheresse de la terre soit nourrie par la sécheresse d'un feu fort débile et subtil pour exciter sa nature sans surmonter sa vertu, afin que l'esprit pénètre au plus profond du corps, et soit fixé en lui par le moyen du feu, et non autrement tout cela se fait dans la première création de la Pierre.

Chap 49

Comment la sublimation sépare le pur et net de l'impur par la subtilité de l'art et de la nature, et comment on doit entendre l'âme et qu'est ce que c'est l'âme

La sublimation sépare des grosses fèces et terrestres tout le pur et net, qui a été assemblé de nature mercurielle. C'est pourquoi il faut être fort prudent en ce régime où est le péril, tout le profit et tout le Magistère, à savoir en formant nôtre enfant, et en lui inspirant l'âme dans le corps avec humidité et chaleur de la vraie lumière, puisqu'on verra la matière changer de couleur en autre, non par violence, mais par la subtilité de l'esprit de la nature et par la science du régime du feu bien dressé selon l'ordre et les règles de la nature, car alors, elle, par ses soins et son intelligence parachèvera son ouvrage dans une matière bien disposée et obéissante qui se mouvra par le moyen de son âme qui est sa forme, et la Quintessence des quatre éléments, qui se repose dans la sphère du feu et y demeure dans un continuel mouvement, la cause du quel est la chaleur naturelle excitée par un feu simple élémental. Gardez donc qu'elle ne s'enfuie par trop de feu et retenez le par douceur et par amour.

Chap 50

Comment les natures élémentales viennent du mâle et de la femelle pour faire la génération

De ces quatre natures sus dites jointes, deux dépendent du mâle et deux de la femelle qui doivent tant souffrir dans le changement de leurs natures jusqu'à ce que la sus dite quinte vertu ou essence les accorde entièrement et se lie inséparablement avec eux, et ne se

sépare du composé qu'elle ne soit entièrement dissoute et détachée par une séparation corrompue, et détruite, car alors les éléments n'ont pas la force de se tenir ensemble, mais demeurent séparés comme une chose confuse et désolée qui a perdu son gouverneur. Il faut bien noter cette très noble vertu qui unit les quatre éléments ensemble selon le poids et la mesure de la nature supérieure. Cette vertu est l'instrument que l'on doit bien connaître, pour voir les vertus influées par la sagesse de la nature, et la prudence de l'art.

Chap 51

De l'intention de par laquelle l'union des quatre éléments est faite, comment elle peut être faite, et comment et pourquoi cela se fait.

Il faut unir les éléments spirituels, afin qu'étant unis ils soient fixes pour résister à la bataille du feu, la propriété duquel ne peut souffrir aucune corruption, voire même la détruit. C'est pourquoi il faut extraire et mondifier la Pierre fort exactement de tout ses immondices et flatulances corrompantes et avoir les éléments bien préparés par une purgation philosophique, jusqu'à ce que vous ayez cette pure nature qui est appropriée à l'élément pur et à la première matière vierge tirée du centre des éléments en forme cristalline, claire et resplendissante avant que de les fixer. Car les éléments dans leur centre sont vierges, et le vrai élément vierge qui s'appelle feu et est incorruptible, par lequel les corps sont réduits en argent-vif (la science est de l'avoir). C'est pourquoi tout ce qui ne sera pas de la pure nature des éléments soit brûlé entièrement réduit à néant, et alors les éléments, purs, clairs et nets, se retireront et la terre reluera plus clair que du cristal, et alors ne craindra plus le feu, mais tous les éléments demeurent ensemble en grande amitié.

Chap 52

Comment toute la substance de la Pierre est imprégnée de l'esprit de la Quinte essence du ferment simple et du composé

La substance de nôtre Pierre est toute grasse et imprégnée de feu, dans lequel l'esprit de la Quinte essence se meut et est caché, et y demeure, à savoir dans la sphère du feu, vu que nôtre Pierre qui est l'esprit quint et tout plein de feu, il est dans tous les quatre éléments unis ou divisés et dans le Dragon (à savoir le feu) habité, dans lequel est nôtre Pierre de l'air, et cette propriété est dans tous les composés du monde. Car son tempérament ne peut se faire que par les ferments, qui doivent nécessairement fixer la Pierre, après qu'elle est changée en nature de métal, à savoir en soufre et en argent-vif, et le ferment ne vient ni de l'un ni de l'autre, mais seulement du Soleil et de la Lune après qu'il soient changés en la première matière. Car il faut que le ferment soit composé d'huile et de terre fort subtile, semblablement la Médecine, par incération naturelle solution et induration, jusqu'à ce qu'elle soit comme une substance gommeuse. Et cette gomme a la puissance de convertir à soi toute autre chose à laquelle elle est jointe. Elle est nôtre composé, semblablement nôtre Médecine, qui après la Médecine suprême a la pouvoir de faire transmutation, laquelle Médecine est formée du ferment composé, et nos ferments simples sont proprement des huiles, desquels nous faisons no ferments composés. C'est pourquoi si vous ne savez réduire nos deux corps parfaits en leur première nature, vous ne pourrez avoir aucuns ferments composés.

Chap 53

De la vertu universelle qui sépare les éléments, et qui les conjoints et d'où elle est crée dans la connaissance universelle

Il est vrai qu'une certaine vertu est influée dans tous les corps élémentés ou composés, sans laquelle il ne peuvent être, qu'il faut tirer des métaux parfaits, par une semblable vertu, qui est dans les choses crues non terminées qu'en médiocrité, et par leur nature. Il faut attirer la nature plus cuite, chaude, humide aérée et subtile, qui par la subtilité de la nature a été congelée en nature et espèce de métal en sa propre manière. Mais jamais elle ne se joindra au métal, et ne se changera en forme de métal, ni ne fera métal, jusqu'à ce qu'elle ait un métal dans sa nature crue et pontique, et que l'un souffre de l'autre. Il y a donc trois vertus. La première vient du premier mobile et du mouvement des étoiles et de ses figures dites formes des formes, qui selon le cours de l'institution de la nature change les matières inférieures d'une forme en une autre, et cette vertu ou forme n'obéit pas à l'art. La seconde est la vertu infuse des matières composées des éléments, laquelle il faut tirer des matières où elle est, par la manière de changer le genre en sa première nature, ou de l'approcher autant qu'il est possible à sa première matière, et parce qu'elle est matérielle, elle suffit à l'art. La troisième est la forme substantielle, que la nature donne et parfait selon son instinct, et son intention ce que l'art ne saurait faire. C'est pourquoi il est nécessaire d'avoir recours à la nature pour l'imiter tant qu'il est possible, et pour convertir la matière de puissance en acte de génération que la nature parachève. Et quoiqu'il est dit ci-devant qu'il y avait trois vertus ou formes, néanmoins il y en a qu'une qui est influée dans la nature de son genre, et dans les humides radicaux, desquels sont faites les parties essentielles de tout les mercures, et sans laquelle rien ne peut vivre dans le monde. Cette vertu est telle que sans elle on ne peut lier, dissoudre, former, transmuier, laver, dessécher, chauffer, humecter, et par elle les éléments sont liés.

Chap 54

De la nature du menstrual puant, dans lequel est le feu contre nature et de la chose qui corrompt toute la nature

Après cela la connaissance du menstrual puant est nécessaire, dans lequel est le feu contre nature, qui transmue la Pierre en un certain dragon fort qui engrosse, et rend enceinte sa mère. Sa nature en sa nativité est froide et sèche au quatrième degré, et sa substance est pontique, mais par ses digestion se change de sa nature en une autre, parce qu'elle reçoit en elle contrariété, dans le Magistère on a besoin de deux airs, l'un est d'une complexion tempérée et par celui ci la Pierre est engendrée, l'autre est d'une complexion non tempérée, comme la ponticité terrestre aigüe et amère nous assure, car il est de nature froide au quatrième degré et chaude au premier, la froideur est cause de sa ponticité, et la chaleur est cause de son acuité, par laquelle il pue et pique beaucoup, pénètre, fait séparer l'un de l'autre, brise et rongé. C'est pourquoi par la chaleur il peut toujours dissoudre et résoudre l'humide, et le changer en vapeur, et le pourrir par la vertu ou l'impression de la chaleur innaturelle, qui procède de nôtre argent-vif, dont l'amertume duquel, descend de la nature des pierres ; C'est pourquoi il rongé et pique. Car quand ce chaud aigu est incorporé avec la mer en forme d'eau humide, il pénètre le corps, et parce que étant hors de son lieu, il n'a pu avoir d'humide pour se continuer. Il commence à se congeler au profond de son vase, et le métal demeure dissout et imprégné du chaud aigu en forme d'eau, d'où sort nôtre argent-vif. Il faut néanmoins garder le poids parce qu'il ne faut pas que l'amer surmonte le chaud aigu, afin qu'il n'empêche pas la putréfaction de la Pierre. Car la nature animale qui est dans le menstrual humecte, dessèche et a des opérations contraires, qui sont les opérations de la nature. Car quand il est congelé, il congèle, et quand il est dissout il dissout le congelé. Recherches donc soigneusement la vertu du dit menstrual, qui engendre et gouverne toute la nature. C'est une chose vile qui de soi-même se change en une très noble et très précieuse qui ne doit pas être suffoquée par un agent étranger. Sublimez premièrement avant toute chose le mercure, qui a une telle vertu parce qu'étant sublimé, sa propre vertu congèlera le mercure en

haute Médecine, ce qu'il ne fera pas qu'après la sublimation.

Chap 55

Comment l'artiste doit s'exercer pour trouver le menstrue et entendre la nature

Sans le menstrual sus dit rien ne peut se faire naturellement. Après quoi il faut avoir recours aux principes naturels, où la nature a commencé à travailler immédiatement, comme sont les humides radicaux sus dits, qui par leur chaleur naturelle excités par le feu du Soleil sont terminés en métaux. Ce qui ne pourrait jamais se faire s'il ne participaient pas à la nature du métal ; Et cette humidité radicale n'est que la substance de l'argent-vif imprégnée et remplie de la chaleur du soufre. Et cette chaleur est la cause de la congélation de l'humide radical mercuriel, et de sa termination en métal parfait. Il est donc évident que cette humidité mercurielle terminée en forme de métal à actuellement la nature et la puissance du menstrual, qu'on appelle première extrémité de la Pierre. Et puis que la Pierre procède de la qualité du dit menstrual. Elle se dissout aussi en celui-ci sans préjudice de sa nature et de son accroissement, qui est le premier régime de la Pierre et la forme dans laquelle la Pierre est extraite tant des corps que de l'argent-vif. Faites donc dissoudre la Pierre jusqu'à ce qu'elle soit eau et soit continuée en forme d'une liqueur, laquelle dissolution ne peut se faire sans le menstrual, qui est l'esprit puant, d'où l'eau vive est extraite, qui nous semble sèche. Car l'argent-vif étant en sa pure nature, par la dissolution change les corps en sa nature et se remplit de la vertu qui reçoit détermination dans la matière. Notez que le simple argent-vif ne peut pas transmuier les corps du Soleil et de la Lune, parce qu'il n'a pas cette chose qui participe entre le corps et l'esprit. Et cette chose est le moyen qui a le pouvoir de faire les opérations contraires. Et toutefois il faut bien modérer le feu excitant afin que ce moyen

défende les éléments de combustion, aide, et par la propriété de sa nature joignez le corps et l'esprit, et l'esprit avec le corps. C'est pourquoi il est dit moyen entre le corps et l'esprit.

Il y a encore un autre moyen quand le corps est joint à l'esprit, et l'esprit avec le corps, et celui là est très proche du genre métallique et ainsi de degré en degré, de moyen en moyen, on vient d'une extrémité à l'autre, et d'un contraire à l'autre par une moyenne disposition, et cette disposition est cette moyenne qui participe de la mollesse de l'argent-vif dans son premier être, d'un côté et de la dureté du métal de l'autre. Saches donc que l'extrémité immédiate dans l'œuvre de la nature, et dans son premier être est l'argent-vif non pas celui que nous savons faire par art. C'est pourquoi nous le considérons comme menstrual réel, et de l'autre côté sont tous les métaux, parce que dans les deux est trouvée la fin de la circulation de l'opération parfaite de la nature, la moyenne disposition de ces deux est l'argent-vif extrait de la première extrémité, que nous appelons menstrual dans l'œuvre de l'art en forme d'eau claire faite par la subtilité de la nature, lequel se congèle en soufre.

C'est pourquoi il est dit eau sèche plus chaude que le feu, mais les vrais principes nés radicalement, desquels la nature opère, sont véritablement le soufre et l'argent-vif, d'où sortent deux extrémités forts éloignées, avec leur propre moyen qu'il est nécessaire de savoir, si vous voulez commencer.

Chap 56

Des principes naturels confus, et comment il ont été engendrés par la vertu de l'opération successive dans les hautes natures

Les principes naturels confus dans l'œuvre de la nature sont les esprits puants, autrement appelés soufre et feu, et l'eau vive dite eau sèche et moyen réel qui est argent-vif congelé en soufre, de cette matière est successivement engendré dans son propre vase

minéral, une certaine substance fumeuse fort subtile, qui s'assemble en vapeur, qui se dit mercure, se cuit et se purifie fort, après vient sur elle la vertu minérale sulfureuse en forme de vapeur sèche, qui s'appelle soufre, qui la congèle et la pénètre d'une si forte union, qu'elles ne seront jamais séparées, alors par art elle se congèlent et s'arrêtent en une chose fixe par le tempérament de la décoction naturelle, que la matière ou argent-vif a eu selon la nature de sa propre manière.

C'est pourquoi le bon artiste prend les métaux pour moyens dans l'œuvre du Magistère et spécialement le Soleil et la Lune, parce que ces deux sont arrivés à une égalité tempérée cuite, fort dépurée de la substance du soufre et de l'argent-vif, et bien digéré par la subtilité de la nature, pour laquelle proportion l'artiste se tournerait en vain, s'il voulait commencer son opération par les principes naturels, sans les moyens réels.

Chap 57

De la matière du soufre proportionnée et de sa puissance égale à l'opération de la nature

La matière métallique est la seconde extrémité de la nature, et est le moyen de l'art avec lequel nous faisons tout le secret Magistère, en parfaissant ce que la nature a laissé, à cause qu'elle ne peut pas par sa circulation passer outre la génération du métal, et cause que les métaux peuvent être parfaits est parce qu'il ont une humidité fixe, à cause de l'homogénéité des éléments, qui peu à peu sont liés et joints ensemble. C'est pourquoi que nous fixons d'une telle eau les oiseaux qui volent en l'air, par la vertu de nôtre Pierre, laquelle est créée de leur propre substance. Il est évident par là que nôtre argent-vif est la substance matérielle et l'humidité radicale de tous les corps fusibles liquéfiés, donc le corps dans nôtre argent-vif. Car comme il est l'élément principal des corps fusibles, ils se résoudreont dans celui-ci. Il nous faut donc suivre autant qu'il est possible

l'opération de la nature en sa façon d'opérer, c'est à dire en prenant le moyen de la nature, qui est le premier extrême de l'art et le second et le second extrême de la nature, qui est le moyen de l'art. Car l'art ne peut suivre la nature qu'en sa façon d'opérer, et ne peut prendre la matière crûe comme elle prend en son premier principe, quoique sans cette matière crûe on ne puisse commencer, puisque c'est la chose nécessaire dans laquelle tout le métal, qui est soufre et argent-vif, doit se résoudre, mais en imitant l'ouvrage de la nature dans nôtre Magistère, il faut employer les matières les plus proches.

Chap 58

Comment l'art corrige et aide les forces qu'elle a trouvé dans la nature par son changement dans l'action de la pure forme.

Par la science de l'art, on corrige et aide les forces et les vertus de la nature, et pour l'aider nous commençons par art la où la nature a laissé son œuvre, afin que dans la génération de nôtre Pierre, la teinture des métaux s'accroisse plus qu'elle avait pu le faire, par la puissance de la première circulation naturelle. Si vous savez la préalablement nature de l'argent-vif, ce fera l'Élixir complet. Mais puisque dans l'œuvre de la nature, l'argent-vif et les métaux sont extrêmes, les extrêmes ne peuvent se joindre que par la vertu d'une moyenne disposition, qui est entre la mollesse de l'argent-vif et la dureté du métal. Nous prenons la nature de cette vile matière par l'aide de laquelle la Pierre est faite, parce qu'elle est le moyen dans l'œuvre de la nature, entre l'esprit et le corps matériel, moyennant lequel la nature convertit l'argent-vif en métal parfait, et le métal parfait à cause de sa pureté est un moyen réel entre le corps et l'esprit, les extrémité de la Pierre dans sa création est l'argent-vif extrait des corps, du premier côté, et du second côté est l'Élixir complet, qui est la fin du Magistère.

Chap 59

De la nature des extrémités de nôtre argent-vif

Après les extrêmes de la Pierre, il faut savoir les extrêmes de nôtre argent-vif. En premier lieu les premiers extrêmes de l'argent-vif, avec toute sa substance, sont l'eau du lion vert conjointe avec le métal. En second lieu est la Pierre qui a été créée, et leurs moyennes sont le Soleil et la Lune, d'où sort nôtre argent vif qui est le corps liquéfié et putréfié, duquel la Pierre est faite quand elle est mondifiée de la nature originelle. C'est pourquoi nous avons naturellement besoin de trois racines principales, à savoir de deux extrêmes et d'un moyen, de même que la nature, qu'il faut savoir avec une grande patience. Et premièrement il faut avoir nôtre premier argent-vif et les deux propres métaux, qui sont les moyens du dit argent-vif, la nature desquels doit convertit l'argent-vif en Pierre par artifice, parce que la nature n'a pu porter les métaux dans une autre digestion, pour en faire l'Élixir complet par une autre circulation. C'est pourquoi en ce cas nous aidons l'impuissance de la nature, à savoir en faisant nous les corps durs, et les grossiers déliés et menus avec l'aide de la nature. Et nous les liquéfions avec les putréfactions, jusqu'à ce qu'ils soient retournés en argent-vif par sublimation et par dissolution, ce qu'il faut faire pour mieux digérer la matière. C'est pourquoi nous dissolvons l'or et l'argent dans les choses radicales de leur propre genre, à savoir dans la liqueur de leurs argent-vifs, desquels le premier est le menstrual puant, qui entre dans la première matière des deux susdits luminaires, parce qu'ils se résolvent et se dissolvent immédiatement en celui-ci, et sur le champ se résolvent en cela par lequel ils ont été faits, et changés en menstrual puant par la convenance qu'ils ont ensemble de leur nature. Notez qu'il ne faut mettre rien d'étrange avec le menstrual, sinon la chose qui est née de lui au commencement de son mélange, l'or, l'argent et le mercure se dissolvent dans nôtre menstrual, et de là vous extrayez la fumée blanche qui est nôtre soufre. Ce lion vert qui est nôtre onguent, et l'au puante qui est nôtre argent-vif.

Toutefois il faut que le lion vert se dissolve dans l'eau puante avant que vous puissiez avoir la fumée blanche, qui est nôtre soufre, lequel est de même dissout par le corps, congelant l'esprit en forme d'eau sèche. Cette eau s'appelle eau de feu, qui brûle mieux l'or et l'argent que le feu commun élémentaire, parce qu'il contient la chaleur de nature terrestre qui dissout sans violence.

Chap 60

De la nature des eaux fortes et de leur approbation

Qui n'entend la corruption de la Pierre, il est difficile qu'il entende la génération, qui doit se faire par corruption et transmutation des individus, par le moyen dudit menstrual, amoureusement, sans leur totale destruction, na mêlez donc rien avec nôtre eau, qui ne soit de sa propre nature, car ce qui pourrit mieux et plus tôt le corps parfait, c'est l'eau à raison de sa ponticité amère, et nature crue, et c'est celle qui brûle et qui corrompt tout ce qui est combustible, par l'anéantissement de sa propre nature ardente et brûlante, et si l'humide oléagineux impur et onctueux et dans sa composition, ce qu'il faut qu'elle corrompe par sa propriété et par son opération. Elle réduit tout au néant, et tout ce qui est pur, net et mieux dissout demeure, et elle le défend du feu, parce que c'est sa pure nature et la matière essentielle de nôtre Pierre dissoute par la vertu de la susdite eau, laquelle ne peut brûler ni être brûlée, mais son humidité croît quand elle est dans le feu. C'est pourquoi vous devez savoir que la vertu de nôtre eau à la puissance de pouvoir assembler les choses purement homogènes, et diviser et séparer les hétérogènes par la combustion et consommation de celles-ci, qui ne sont pas du même genre.

Chap 61

De quelle façon l'artiste doit entendre les bons et les mauvais esprits, et les connaître par les vertus des eaux fortes, et par la nature de ces eaux et du feu élémentaire qui mêle les éléments

Par nôtre esprit on peut connaître la meilleure eau, et par nôtre quel esprit est meilleur dans la nature, et qui soit plus proche dans nôtre œuvre, puisque selon la vérité de la chose, nôtre argent-vif est purgé par elle sans consommation de sa pure substance, et changée par nature en pur métal et par art en pure Médecine. Le feu élémentaire, et qui compose les éléments, ne peut tirer l'âme du corps, mais l'eau puante les attire en vertu de l'amour qu'elle a contracté parmi eux, par le moyen de leurs préparations, parce que dans les préparations les âmes et les forces s'unissent pour faire nôtre Magistère, en distillant et en redistillant, en dissolvant et en congelant. Et ainsi nôtre fait tout corps un esprit, et après quand il est congelé, il s'appelle magnésie, qui est une eau composée et congelée, qui résiste au feu, parce qu'elle est feu, se conserve au feu, se gouverne et se nourrit au feu. Et c'est la déclaration de nôtre eau après sa congélation avec son ferment. Si vous connaissez nos eaux, vous connaissez aussi nos argent-vifs qui viennent successivement, et si vous entendez nos argent-vifs, vous saurez la puissance de nos ferments.

Chap 62

De la nature des ferments et de leurs eaux, et de nos argent-vifs et de leurs terres du Magistère et de la connaissance de l'eau forte, et des choses qui leur doivent être jointes, par la concordance des contrariétés ou des contraires.

La nature des ferments, des eaux fortes et de nos argent-vifs, tous ne sont qu'une seule nature et une seule chose, laquelle au nombre

de trois se change graduellement selon ses opérations de l'une en l'autre, par trois digestions successives, par où on peut connaître les trois terres, les trois eaux du Magistère, comme vous pouvez connaître par l'opération de la forme triangulaire par laquelle sont établies trois réductions principales, qui sont le complément de tout nôtre Magistère. C'est pourquoi gardez bien l'argent-vif qui est congelé dans les minières de ses terres, qui est toute la matière de l'œuvre. Il y a deux choses qui doivent se joindre par la concordance des contrariétés, une est pure et l'autre impure, l'impure se recule parce qu'elle est l'ennemie du feu, a raison de sa corruption, et l'autre demeure au feu en raison de sa pureté transmuée en sang, car c'est tout nôtre argent-vif et tout nôtre secret vêtu de trois couleurs ; c'est la seule chose que l'on a besoin pour le Magistère qui contient tout ce qu'il faut, qui n'est que or et argent fondus dehors et dedans par la vertu du feu, et après dépurés et séparés de toute tâche originelle. Car l'or qui est incombustible demeure fondu, et étant dans le mercure il teint en or, car toute la substance du soufre est universellement dispersée par toute la substance dudit mercure, et ce mercure est tout fermenté dans la matière séminale à cause de la douceur de l'or, qui nourrit meut et multiplie la semence, comme toutes les autres choses de la nature, connaissez donc nôtre mercure sa propriété et la manière de sa conjonction. Joignez le donc avec l'or pour l'or et avec l'argent pour l'argent, parce qu'ils ne se résolvent point que par leur propre nature.

Chap 63

De la préparation de la Pierre par sa division en quatre éléments après sa putréfaction

Il faut diviser la Pierre en quatre éléments pour faire le Magistère selon l'intention de la nature, afin que séparément et par lui-même chaque élément puisse mieux se séparer, ce qui s'appelle séparation

des éléments, parce qu'elle sépare le pur de l'impur, afin que par le pur il se fasse successivement par une conjonction naturelle sa parfaite préparation, qui se fait par la réduction de l'humide au sec bien approprié, dès aussitôt et immédiatement après la séparation des éléments, et il faut que l'esprit et le corps soient bien purifiés pour s'unir. Ladite séparation des éléments n'est autre chose que la dissolution, qui se fait après la putréfaction par laquelle l'esprit se mêle avec le corps, et avec ses éléments et les rend volatils comme il se voit par leurs séparations, et après que l'air est extrait, la terre des corps est calcinée ou séparée, et le composé est purifié par corruption de la Pierre, après sa dissolution avec distillation et calcination, avant que le mercure se joigne et unisse au corps par dissolution de l'un et congélation de l'autre qui est la dissolution solennelle, et la substance de la Pierre est rendue très pure et nette, et c'est après la putréfaction qui digère et pourrit les éléments dans leurs excréments pour être bien digérés, afin de satisfaire la volonté de la nature. Il faut donc séparer la quinte substance en quatre éléments, chacun desquels doit participer de Quintessence pour se rejoindre naturellement au corps, parce que la liaison des éléments est la réduction en une première et pure substance, car les sulfurités combustibles et corruptibles sont séparées par la calcination, et sont entièrement anéanties par le feu et par le moyen du feu, et la terre du corps est brisée et rendue fort subtile par une telle digestion, et les eaux sont dépurées de leurs immondicités par distillation, et sont subtilisées et changées en nature d'air, après cela vous pouvez faire la conjonction du mâle et de la femelle, afin que par art ils engendrent le fils du feu. Ci git toute la Philosophie.

Chap 64

*De l'effet de tout l'art en général, et que tout l'effet du Magistère
n'est que la multiplication des vertus substantielles dans les
Quintessences*

L'effet de tout le Magistère en général n'est autre que la multiplication de la teinture, qui s'attache naturellement à tous les genres des métaux, et la nature métallique en général n'est que soufre, duquel se fait la multiplication par sa propre chaleur naturelle dans la substance de l'argent-vif, le digérant et convertissant en la substance du soufre par une certaine manière de digestion, et ainsi la multiplication de la teinture n'est que pour l'augmentation et la multiplication de la chaleur naturelle, qui est ce soufre non brûlant dans la matière de l'argent-vif, et l'argent-vif à toutes les qualités nécessaires pour se joindre au soufre et se fixer. Car elle est cause de perfection des métaux et de leur fusion avec ignition ou sans ignition, à cause de la bonne union de ses parties. Si en quelque façon vous pouvez l'épaissir par le feu sous la conservation de son humidité, il ne se corrompra jamais ni s'envolera en fumée, l'argent-vif philosophique s'épaissit, et quand il est fixé il en vient une si grande teinture et si grande clarté, qu'à peine elle peut s'exprimer, il est le moyen de conjoindre les teintures, s'unit avec elles, et s'attache naturellement au profond d'elles, lequel est de la nature des métaux et spécialement du Soleil et de la Lune. Il faut donc fixer la teinture du soufre seulement dans l'argent-vif, et dans une matière parfaite et prochaine de l'argent-vif pour la vie et la perfection des métaux tout est créé par lui, tout est dissout et résout en soufre par la multiplication de la teinture adhérente à ladite matière dissoute, et congelée par la vertu d'une certaine incrudation prochaine à la nature.

Chap 65

Quelle chose est la matière de l'argent-vif et du soufre

L'humidité radicale est fort onctueuse, dans laquelle est la chaleur naturelle, c'est pourquoi elle se sépare difficilement. La sage nature a fait cette humidité mercurielle onctueuse fort subtile, qui tient en soi la matière de la terre unie par l'aliment de la chaleur naturelle, et

par la séparation d'une telle onctuosité permanente est déclarée et découverte la création de la Pierre, qui est faite de l'eau après l'assemblage de l'esprit onctueux, l'humidité onctueuse est la matière la plus prochaine de l'argent-vif philosophique, et la substance de son onctuosité est la propre essentielle matière du soufre. C'est pourquoi l'un ne peut être fixé sans l'autre, parce que l'un n'est pas sans l'autre. C'est pourquoi le soufre est comme la chaleur complexionnelle dans la substance de l'argent-vif, et est comme la vertu du sperme masculin qui est dans la semence de la femme. La matière d'un tel soufre est fort luisante, nette et pure par la vertu des ablutions fortes et très aigües.

Chap 66

De la connaissance de la chaleur naturelle et du lieu de sa disposition pour engendrer le soufre

La nature subtile qui est dans le ventre de la matière congèle l'argent-vif en la substance du soufre, dans laquelle substance est contenue une partie de la chaleur naturelle, et lorsque qu'elle est résoute par l'argent-vif elle le congèle en pur soufre, et par changer un métal en métal, il faut lui ôter sa solidité et le convertir en sa première espèce proche du genre par le moyen de l'argent-vif, qui par sa vertu résout la matière du corps et la converti en la nature du soufre, lequel est au plus profond de son ventre, et puis qu'il est la pure nature du corps et de l'argent-vif, par laquelle ils se maintiennent dans son action. Il est nécessaire d'extraire ledit soufre par corruption de ladite pure nature, parce que sans celui-ci on ne pourrions créer la médecine parfaite, lequel on ne peut avoir et multiplier qu'après que les corps soient faits propres et spongieux par l'opération qui rend véritablement légers tous les éléments desquels ils sont composés. C'est pourquoi il faut choisir la corruption qui ouvre les pores des corps par résolution, et excite la chaleur active et multiplicative, et il faut faire les quatre régimes qui

convertissent les éléments, desquels le premier est la solution, après vient la dépuration, ensuite la réduction avant la fixation par les moyens desquels la nature travaille en ses propres lieux chauds et poreux, parce qu'il faut que tout croissant et multipliant entre et soit reçu dans la concavité et la porosité de celui qui reçoit accroissement et multiplication. Et tout métal dissout a besoin d'être reçu dans un lieu poreux qui soit de sa propre matière, qui ait en soi de la pure nature du métal dissout, qui est dit argent-vif, afin de connaître, et d'être multiplié par l'attraction de la nourriture qui entre dans les parties de celui-ci par la vertu générative ou chaleur naturelle. C'est pourquoi il faut que la nature matérielle de l'air qui est le sujet et le réceptacle de ladite chaleur, entre dans ladite porosité et apparaisse noire, qui est la marque de la chaleur quand les éléments sont bien mêlés et le corps est brûlé, et que l'eau a pénétré au plus profond du corps et dissout en noirceur la chaleur qui est jointe à l'humide radical. C'est pourquoi quand l'humide radical qui est le sujet du feu se sépare du corps dans sa calcination, alors la chaleur naturelle se suffoque et s'éteint parce que son sujet lui manque, et que ce corps vient rouge et l'ouvrage est détruit. Cette humidité est la matière de l'esprit en laquelle la chaleur naturelle est retenue, et en chauffant travaille contre son humide et engendre la noirceur, et puis qu'il n'y a point d'autre sujet qui lui tempère son action par une qualité contraire comme premièrement faisaient l'eau et la terre, dans lesquels il était lié. Il faut prendre garde qu'une telle humidité dans laquelle la chaleur naturelle est logée ne se sépare pas entièrement du corps par l'excès d'un feu étranger, lorsque vous serez dans ses naturelles et profitables calcinations. Car après on ne pourrait pas attirer ni convertir l'aliment de la Pierre et la multiplication serait entièrement perdue, parce que aucune attraction ne peut se faire que par chaleur et humidité, desquels la chaleur naturelle est faite.

Chap 67

De l'effet du feu et comment on l'appelle dans le Magistère

Dans la diversité du mélange des éléments, il n'y a qu'un seul acte en général, à savoir distiller, redistiller, dissoudre et congeler, lequel d'autant plus qu'il sera rempli de chaleur naturelle, d'autant il chauffera et dessèchera l'humeur du mercure, et lui imprimera davantage ses effets, quoique parfois la chaleur naturelle est si faible dans une matière grossière, qu'elle a besoin d'une chaleur extérieure bien ordonnée par un sage Philosophe, comme il s'est vu dans la création du soufre et de sa multiplication. Toutes les opérations procèdent du sec et de l'humide, lesquelles sont toujours contraires, et ce que l'humide fait sans feu, le sec ne le fait pas, mais a besoin de feu pour parachever son impression. C'est pourquoi il faut subtiliser tant le sec, et le mêler avec l'humide jusqu'à ce qu'il soit véritablement tempéré et médiocrement subtilisé, afin qu'avec l'aide d'une chaleur fort petite, il fasse en son corps une noble impression, à quoi il faut la chaleur du feu commun excitant, et celle du feu opérant de la nature. Car le seul feu artificiel ne saurait jamais le faire, parce que par celui-ci la matière serait plutôt réduite en cendres que de faire ce que la chaleur naturelle, et celui qui est influé du Soleil et des Étoiles font. Car le Soleil est appelé feu, et le vicaire du Soleil est la chaleur naturelle, parce qu'elle porte les forces du Soleil avec l'aide du feu commun. Et ce que fait la chaleur du Soleil en mille ans dans les minières, la chaleur naturelle le fait en une heure. Sur la terre elle s'appelle fils du Soleil, car elle a été premièrement engendrée par l'influence du Soleil, sans l'aide de la science ou de l'art le Soleil est son père et la terre est sa mère, qui est imprégnée de la chaleur vivifiante du Soleil, laquelle change ladite chaleur solaire en chaleur naturelle, qui est multipliée dans le Magistère par l'aide de la chaleur du feu, et pur le dire sans énigme, c'est le feu naturel qui est engendré par le Soleil, et est multiplié avec l'aide du feu commun et disposition Philosophique. Car si un de ces trois feux manquait en l'art tout ne vaudrait rien, celui du Soleil est cause de sa perfection, et le troisième de l'art est cause de sa multiplication. Prenez donc notre terre imprégnée du Soleil, et avec sa substance sacrifiez le fil du Soleil par une subtile

nourriture. Car il doit être là au lieu du Soleil, ayant en lui les forces de son père, et le père lui a donné son pouvoir. Et c'est nôtre or, nôtre Soleil, nôtre âme, et non ailleurs nôtre airain et la terre lépreuse et noire dans laquelle le Soleil vulgaire est corrompu, honore sa nature, et connaît sa vertu. Il faut quatre choses à la matière de la Médecine tirée des quatre éléments mêlés proportionnellement. Premièrement le feu naturel aidé par une chaleur digérante. Secondement l'eau pour fondre le sec et le changer en humide. Troisièmement l'air afin que ledit humide soit épaissi en terre. Et en dernier lieu la terre pour la consistance de la substance et pour la rétention de l'impression de la vertu céleste, qui est la forme dans la chaleur, et dans l'esprit. Et en cela il est besoin que le mélange se fasse proportionnellement. Et ce mélange est la première et principale chose nécessaire, que toute matière de régénération requiert. La seconde est que la matière ait la puissance bien purificative, et végétative, avant qu'elle puisse dite être munie de la vapeur du soufre. La troisième et la quatrième sont au chapitre suivant.

Chap 68

Comment l'artiste se doit accoutumer pour mesurer les imbibitions en ayant égard à la force du feu, qui est appelé l'instrument de la nature

Il faut se souvenir d'être modéré dans les imbibitions selon la quantité de la vertu du feu de la nature, parce qu'il faut que la vertu du feu combatte contre l'eau, et la surmonte, et que l'eau ne surmonte point la chaleur naturelle, parce que pour peu sa vertu végétative serait résoute et dissoute et serait convertie en nature d'eau, mais elle serait de plus grande chaleur. Il faut donc que, comme l'eau a surmonté le soufre, et l'a changé par dissolution en sa nature, de même il faut que le soufre ait la puissance de surmonter l'argent-vif et le congeler. Il est donc nécessaire de savoir

non seulement ce que la chose est, mais de combien de façon et de quelle manière elle peut et doit opérer. En outre il faut connaître la propriété de la bonne ou mauvaise disposition, par laquelle le corps fasse ou ne fasse pas ses opérations bonnes ou mauvaises, et si on ne connaît pas cela on aura jamais la connaissance de l'affaiblir ou de la conforter. C'est pourquoi si par raison évidente et distincte on ne connaît pas la disposition de la vertu de propriété par la considération de l'art, jamais on ne saura augmenter cette vertu, par laquelle l'accroissement est fait par la voie de confortation et de débilitation, car la confortation de l'une ne peut se faire sans la débilitation de l'autre.

Chap 69

Comment la débilitation de l'un est la confortation de l'autre, et comment par la confortation de la vertu minérale nôtre Pierre est engendrée

Toute débilitation du corps est sa dissolution et toute dissolution est sa chute et tempérament, et tout tempérament est la restauration de la chose perdue. Et pour cela il faut, comme nôtre Pierre doit être débilitée par dissolution, division et corruption, que la vertu de l'eau soit confortée pour qu'il soit fait conjonction et union des choses changées et altérées en une nouvelle génération des mixtes, afin que par le secours de cette confortation, la vertu des eaux confortées puisse mieux être reçue contre l'union de la débilité et par une bonne exubération, obtenir de vaincre la puissance de de la Pierre débilitée pour être convertie en elle et en sa qualité et nature, par cette façon la nature nous montre clairement que la vertu de la pierre étant débilitée confortée par le moyen de l'eau, qui aura la puissance de convertir l'eau à sa nature, c'est à dire que ce qui est humide deviendra sec, par le moyen du tempérament, ce qui était froid sera changé en chaud par le moyen de la dissolution solennelle, mais auparavant il faut que la nature sèche devienne

humide, car nôtre Pierre doit doucement monter au ciel, et de là descendre en terre, et là recevoir le vent du repos, qui fixe la Pierre portée par le ventre du vent. Enfin de quelque façon de ce soit, la Pierre par passion et souffrance de sa nature doit passer par les qualités des autres éléments, avant qu'elle soit la parfaite Médecine. Elle va du sec au froid, du froid à l'humide, de l'humide au chaud, alors le feu est allumé sans jamais plus s'éteindre et la Médecine est parachevée.

Chap 70

Que la conversion de la Pierre en argent-vif n'est que la conversion des éléments d'une seule nature

La conversion de la Pierre en argent-vif, n'est que les changements des natures, à savoir qu'une seule substance se change entièrement en nature froide avant que l'on ne puisse rien faire, jusqu'à ce qu'elle ait reçu l'appétit de se changer en autre élément ou en la qualité d'un autre, c'est pourquoi alors, que nous la portons à la division élémentaire en quatre parties, selon l'instinct et l'état de sa pure nature, qui fait tout ce qu'elle peut pour se séparer de la corruption, ou de la chose qui est en elle corrompue, en laquelle elle souffre jusqu'à la mort, et chaque partie va à son propre élément se dépouillant de la qualité de l'élément dont elle est revêtue par la vertu d'une plus noble, jusqu'à ce que l'intention de l'appétit de la nature, elle soit terminée par celle de l'élément du feu. Les éléments simples servent à rien dans cet art, car l'œuvre ne peut se faire naturellement que des quatre éléments (qui sont dits composés) conjointement et séparément, et dans lesquels la nature des métaux (qui est homogénéisée) est en son entier conservée.

Chap 71

Comment la Pierre se change en toutes qualités élémentaires

C'est la nature de la Pierre qui peut se changer en toutes les qualités des éléments, que l'artiste veut, et ces éléments sont dits qualités composées, qui ont pour pouvoir de convertir cette nature de qualité en qualités, ou en sec, ou en humide, ou en froid, ou en chaud selon que tout la nature, par conjonction et complexion de son élément, ou une partie d'elle, par division, aura été confortée ou débilitée. Nôtre Pierre ne peut jamais être faite que de pure nature, comme on peut savoir par une bonne théorie et par l'expérience, et la Médecine est faite seulement de cette seule nature, à laquelle ne mêlez que les choses qui sont de sa propre nature, desquelles elle doit être confortée et nourrie. Cette matière est de subtile substance, qui entre aussitôt et pénètre les qualités des éléments, et se change dans celle de cet élément qu'elle a trouvée plus abondante, et parce que la Pierre est d'une subtile substance, les qualités des éléments purs descendent en elle et y sont retenues.

Chap 75

Que toute la substance de nôtre Pierre est essentielle

Il faut que la nature soit toute subtile substance, afin que l'essence essentielle des éléments puisse être imprimée et dominer sur ladite substance. Et que les autres éléments, chacun selon sa nature ait domination sur les inférieurs en qualité, afin que la substance puisse entrer et pénétrer, et avoir ingrès. Car si elle n'avait pas ingrès, elle ne pourrait pas colorer. Il faut donc que la Pierre soit engendrée de nature aérée, qui soit sortie de la substance de la terre. C'est pourquoi il est évident que toute la substance admirable de la Pierre est sortie de la terre. Il faut donc avoir la terre subtile à

savoir celle qui vole sur nos têtes, la prendre, l'embrasser et la tenir chère à cause de sa propriété. Car elle est ni chaude, ni froide, ni sèche, ni humide, et toutefois elle a toutes ces qualités.

Chap 73

Que la Médecine doit être de subtile substance

Nôtre Médecine doit être de pure et de subtile substance, et de plus facile fusion que le corps des métaux, et de plus fixe rétention que l'argent-vif dans sa nature, séparez donc le subtil de l'épais, et le pur de l'impur, et le simple du gros afin d'avoir la substance, et que du plus léger et du plus pur la Médecine puisse être faite. Mais pour faire cette séparation il faut une grande science

Chap 74

De la récapitulation, et comment d'une seule nature se fait tout ce qu'on demande

Cette chose est une seule nature, et en est faite de celle là seulement. C'est pourquoi cette nature par accord d'amour, sans violence de feu, sans trituration des mains, par sa propre chaleur, sans aucune action sensible de la propriété de sa nature, se change d'une qualité en l'autre, jusqu'à ce qu'elle ait passé par la roue du cercle. Et alors c'est un trésor incomparable et éternel. Mais avant que cette nature puisse passer par la roue circulaire des éléments, il est nécessaire qu'elle soit divisée en quatre parties, afin qu'elle puisse passer par les quatre qualités élémentaires, à savoir du sec en froid, de gros en délié, du froid en humide, et du pesant en léger, et de l'humide en chaud, et de l'âpre en doux, agréable mou et plaisant. Mais cette

division ne peut être faite de changement de nature, sans la perte de sa propriété, et que la nature qui est en mâle, dure et sèche, ne revienne à sa première matière confuse, ou cahos, ou était le grand monde avant qu'il soit divisé en trois parties. De la première plus pure le monde surcéleste fut créé, de la seconde le monde céleste et de la troisième le monde élémentaire avec toutes leurs propriétés. Ainsi Dieu fit la nature diverse, en sorte que l'inférieure moins pure a besoin de la supérieure dans toutes ses opérations, avant qu'elle parvienne à la perfection de son opération, et d'autant plus la nature supérieure donne de sa pureté que l'inférieure est plus proche d'elle, de sa clarté, pureté et lumière, par attraction de la nature supérieure, qui est faite à cause du voisinage du fort et uniforme lien d'union avant leur division. C'est pourquoi il y a apparence que tout était une nature.

Chap 75

Comment le Magistère doit être entendu à l'égard de la constitution de ce grand monde qui a été créé de Dieu

Nous traiterons maintenant de la nature basse qui fait de si grandes diversités en ce monde, laquelle il faut bien entendre de peur de tomber dans l'erreur. D'où il faut entendre l'établissement de ce grand monde, que Dieu fit après la création de la nature en forme confuse. Les éléments étaient froids à cause de leur mélange et confusion de leur nature en forme d'eau, laquelle touchait le cercle de la Lune, puisque tant plus la nature de l'eau était froide, tant plus elle étreignait la nature du feu au profond des autres éléments, et par conséquent aussi la nature de l'air la plus pure, parce que l'air est la nourriture du feu, mais après leur division miraculeuse par la puissance Divine, chacun fut mis en son lieu, et la terre retint quelque portion du feu, et des autres éléments, dans lesquels est la chose qui participe aux choses conjointes. Il faut savoir aussi que la nature travaille selon la volonté de Dieu, et que Dieu fait toutes

choses que nous voyons par la nature. Si vous voulez faire quelque chose en tout temps, faites le par nature, et de là sachez ce qui s'accorde avec la nature. Car jamais sans elle vous ne pourriez rien faire, parce que rien au monde ne se dit faire que par la nature, de la nature, et en la nature.

Chap 76

Comment la terre est pleine d'intelligence et comment elle opère, et de la création d'Adam et Ève, et comment le Magistère ressemble à l'ouvrage de la création de l'homme

Toute la terre est pleine d'intelligence portée à l'opération de la nature, laquelle intelligence est mue par la nature supérieure, en tant que l'intelligence inférieure ressemble à la nature supérieure. Car cette intelligence est aidée de son semblable, par conversion et puissance attractive. Après cette merveille naturelle Dieu créa Adam de la limosité des éléments, et le vivifia du Soleil et du saint Esprit, et de la claire lumière du monde, et de tous les éléments, il rejaillit en lui le mélange de la chose quinte en sa composition. Mais spécialement il fut créé de l'élément terrestre comme par sa faute cela se voit, et ainsi de cette limosité, Dieu le créateur de tout, établit et fit une nature homogène, de laquelle Adam fut formé, duquel en outre successivement il créa Ève. Cela fait il commanda à la nature de multiplier, et multiplia leurs espèces, prenant l'exemple de la masse confuse du monde au commencement, qui par après fut divisée. C'est la règle générale que Dieu donna à la nature, et nous l'a montrée par la figure, qu'il faut suivre, et la nature fera tous les ouvrages. La pierre donc doit ressembler à la création de l'homme, qui fut fait de limosité en suivant la nature sans se hâter, et qu'en cela elle soit le miroir, laquelle ne forme pas les choses en peu de temps, Mais par un certain temps déterminé son opération est faite, à laquelle le Magistère doit ressembler.

Chap 77

Comment l'artiste doit ranger ces choses afin que le Magistère ressemble à la création universelle, en créant la masse confuse qui contient les quatre éléments

Maintenant il faut ranger par ordre la nature avec l'entière connaissance dont on a besoin, à savoir en la réduisant par rétrogradation en forme confuse, jusqu'à ce quelle soit changée en la qualité d'une grande froideur, dans laquelle elle fut au commencement. Et étant ainsi changée, ce n'est qu'un composé fait par art à l'égard de la nature, dans lequel sont les quatre éléments de la nature minérale simples et composés, par lequel les quatre qualités élémentaires sont produites. C'est pourquoi il faut que l'eau y domine, et qu'en masse confuse, elle contienne en soi les quatre éléments, desquels la nature par division doit séparer, et après se changer de qualité en qualité, et c'est nôtre chose qui contient en soi tout ce qui est nécessaire dans le Magistère, de laquelle par la volonté de Dieu et l'opération de la nature, nôtre Pierre en après est produite.

Chap 78

Comment les Philosophes ont appelé la masse confuse, et de la division de celle-ci, et de la nature de ses éléments

Les philosophes ont nommé cette masse confuse par similitude, tout le monde, car elle contient confusément les quatre éléments, qui peuvent être séparés et divisés chacun à part, imprégnés de la Quintessence, par laquelle ils se séparent et sont séparés. Séparez donc de cette masse prudemment par industrie, les éléments, et

vous trouverez la nature qui est en eux divisée en quatre parties, et chacune sera revêtue de la qualité de son élément. Car ladite nature était premièrement froide, et après se convertit en les qualités élémentaires principales, à savoir en sécheresse, froideur, humidité, et chaleur. Et c'est à cause des éléments et de leurs qualités, dans laquelle est répandue en vapeur ladite nature quinte, que nous chérissons tant, et ces dites qualités élémentaires sont appropriées aux éléments, à cause de la grossièreté ou simplicité des dites parties, dans lesquelles est la pure nature avec grande corruption, de laquelle si vous savez la retirer, vous avez nôtre Magistère par une préparation certaine. Car la Pierre ne se trouve jamais que dans le ventre de la corruption, et de là nous la tirons dehors. La substance d'où la corruption se meut est fort grasse, bourbeuse, et fort onctueuse, aérienne, dans le ventre de laquelle est le feu que nous cherchons, et dans celle-ci nous l'allumons. Il faut savoir que le secret de la Pierre est dans le profond des éléments composés, desquels les éléments simples sont, selon ce que nous avons dit, lesquels étant contraires en qualité ne se changent pas l'un en l'autre que par leurs moyens prochains. Comme la terre ne peut se changer en nature d'air, si premièrement elle se change en nature d'eau, ni la nature de feu se convertir en nature d'eau, qu'il ne soit premièrement changé en nature d'air, puisqu'un extrême ne passe point en l'autre extrême, sans premièrement passer par les milieux prochains et moyens degrés. C'est pourquoi l'air et l'eau sont proches voisins et moyens élémentaux de l'échelle ronde, par lesquels la nature doit passer avant qu'elle puisse parachever ses opérations, pour aller à la perfection. Car l'eau est froide et humide, et par sa froideur elle participe à la terre, et par son humidité à l'air. Et ainsi par son humeur elle raréfie la terre, en la faisant légère, et par sa froideur épaisit l'air en le serrant, de sorte que quand l'eau change la terre en sa nature, elle peut après la convertir en air, par la sympathie de l'humidité que la terre a reçu de l'eau, et par la sympathie de froideur que l'air a reçu de l'eau, qui l'à serré. Et ainsi par conséquent l'air est le milieu entre le feu et l'eau, puisque l'air est humide il participe à l'eau, et par sa chaleur il participe au feu, et par son humeur épaisit le feu, et le change en matière d'air par

inspiration, et par sa chaleur rend l'eau subtile et tendre, et la change en nature d'air en la rendant légère,. C'est pourquoi quand l'eau est convertie en nature d'air, l'air se change en nature de feu, ou bien quand le feu est converti en la nature humide de l'air, l'humidité et la froideur le change en nature d'eau, selon l'intention de la nature, ou du bon et parfait artiste. Car comme l'eau est la matière de la terre, ainsi l'air est la matière de l'eau, et de la terre, et l'un est matière de l'autre.

Chap 79

Comment les éléments sont subtilisés et épaissis par la roue circulaire, qui par les Philosophes, est dite chaîne d'or

Les éléments se changent l'un en l'autre, à savoir par subtilisation en montant de la terre au feu, et par condensation en descendant du feu en terre, que si vous voulez allumer nôtre feu, donnez lui de la viande l&gère et tendre, et pure, parce que par la conversion des éléments de l'un en l'autre, le secret de la composition de nôtre eau est manifesté au fils de la science. Car dans la dissolution le corps se fait esprit, et l'esprit se fait corps, considérez la multiplication de la vraie teinture pour la transmutation, parce que d'une poignée de terre et neuf d'air, on fait dix d'eau, et d'une poignée de cette eau et neuf de feu, on fait dix d'air, en montant pour subtiliser la nature grossière en simple et supérieure, semblablement d'une poignée de feu et neuf d'eau, se font dix d'air mort, qui est l'eau vive, et d'une poignée de cet air mort, et neuf poignées de terre, se font dix d'eau glorieuse. C'est ici la doctrine par laquelle tout le tempérament est fait.

Chap 80

Comment l'artiste doit savoir par cœur la roue circulaire, et la

nature de la conversion des éléments au respect de la première et seconde qualité

Il faut savoir par cœur la roue et la circulation des éléments susdits, parce que les éléments vont par nature roulants chacun à son tour successivement, jusqu'à ce qu'ils aient achevé leur circulation et leur cercle, qui est la perfection de leur ouvrage dans le Magistère. Les éléments dans l'œuvre ne sont pas définis comme principes de mouvement d'un lieu à un autre, mais comme commencement de changement et d'altération. La terre, à raison de sa substance fort grossière, participe à la froideur et à la sécheresse, l'eau à cause de sa substance médiocrement subtile participe à la froideur et à l'humidité, l'air à raison de sa nature médiocrement chaude, participe à la chaleur et à l'humidité médiocrement subtiles, mais le feu participe à la chaleur et à la siccité en substance fort subtile et fort active en raison de sa nature simple.

Chap 81

De la cause et de la raison pourquoi les éléments ne peuvent être convertis, et aussi de la cause pourquoi ils peuvent bien être convertis

La nature sèche ne peut se changer en humide sans son milieu, comme il a été dit. Prenez donc notre air et un peu de terre, et percez son côté avec une lance aigüe toute chaude, et vous verrez sortir de son ventre tant de colère noire brûlée, qui aura la pouvoir d'empoisonner et d'envenimer tout le monde. Retenez la bien qu'elle ne s'enfuie de vous, parce qu'elle sera bonne contre vos ennemis, après percez lui l'autre côté avec l'aiguillon du grand serpent, seulement jusqu'à ce que tout le flegme soit sorti, et qu'il n'en ait plus dans son ventre, après brûlez le jusqu'à ce qu'il soit près de la mort, et que l'âme soit sortie et que le corps soit réduit en

poudre revêtu des yeux noirs, sache que la nature grossière, pesante, froide et sèche, s'est affaissée et abaissée par la propriété qui est dans son élément terrestre, laquelle est contraire à l'air en toute sa nature et propriété. Que si vous voulez la changer en nature d'air, ajoutez y neuf parties de la tête rouge, et la nature de cette tête rouge est une substance fort subtile et très légère, et dans sa complexion fort chaude, sèche et aigüe. Après ajoutez deux parties des pieds blancs. La nature des pieds blancs est une substance médiocrement grossière, et en quantité médiocrement froide, et par cette propriété elle participe de la substance de l'air. De la composition des quatre éléments il en naît un moyen pur pour l'union de leurs qualités mêlées, changées en forme d'une terre blanche fort subtile, et transparente, selon la clarté de l'eau aérée déjà congelée par la vapeur de ladite matière terrestre, maintenant confortée par une chaleur aigüe.

Chap 82

Du symbole qui arrête les éléments

Dans ce changement la substance de la terre a le pouvoir de la nature inférieure, de s'unir avec l'eau, à cause de la froideur qui leur est commune. Mettez donc de la chaleur supérieure dans la nature inférieure, pour faire fortifier sa sécheresse, et pour tuer sa froideur par le tempérament connu à l'égard de la nature. Car sachez que la grande froideur est cause de la mort du feu, et de son endurcissement. La chaleur de la nature doit être tempérée par le moyen de l'humide radical, afin que la vapeur chaude ne brûle pas la matière de nôtre cher enfant, laquelle attempérence est faite seulement à la nature par augmentation de son humeur, jusqu'à ce qu'elle parvienne au degré d'une subtilité tempérée, par laquelle elle puisse pénétrer invisiblement toutes les parties de la nature humide, et mettre sa forme, et la façonner dans la matière de l'air. Ne passez pas la pouvoir de la nature par trop de chaleur, de peur

que le composé soit séparé et éloigné de toute sa nature, parce que pas après on ne pourrait pas le remettre sitôt en son premier état, si elle n'était jointe à une partie de celle là, et si ladite en était tout à fait séparés, et qu'on voudrait recommencer par la voie de corriger les défauts, cela serait ennuyeux et fort difficile, à cause de la longueur. C'est pourquoi il faut être fort avisé et prudent dans la première corruption.

Chap 83

Des qualités accidentelles et de l'union de la nature

Après cela il faut savoir que l'acuité de la susdite vapeur chaude, est crée par le feu même qui sort de cette nature, lequel feu est la quatrième partie de toute la nature divisée en quatre parties. C'est pourquoi l'humeur en pénétrant par son acuité de feu, digère et aide la nature, par le moyen de la simple nature, à unir ensemble toutes ses parties homogènes, lesquelles seront d'autant plus parfaites, qu'elles seront purifiées, et que la vertu de la nature céleste qui est influée dans le profond de la matière, sera plus puissante et prédominera. Faites donc que la vertu de la terre, en congelant par un froid et sec tempéré, et que la vertu céleste informative influée en formant l'espèce en couleur céleste, transforment l'humide de l'individu, et le congèlent en une forme transparente et très fine, qui sera de très grande vertu. C'est pourquoi il faut laver tant de fois l'argent-vif, jusqu'à ce qu'il soit changé en couleur claire céleste, et, ceci est la terre dans laquelle nous semons nos âmes et nôtre congélation est dans celle-ci et non ailleurs.

Chap 84

Comment toute l'intention de l'artiste doit être en préparant la

matière de la Pierre et son tempérament

A cette cause, d'autant plus que la matière sera dument préparée et subtilisée, d'autant plus elle obtiendra de vertus célestes de la nature supérieure et les retiendra, et si de la matière de la terre, vous voulez faire le feu, il faut au commencement bien la subtiliser, et qu'elle soit transmuée en nature d'eau et d'air, et au contraire quand vous voudrez réduire le feu en terre. Mais toutefois faites votre affaire de la chose la plus simple, car la vertu céleste se joint à elle comme forme, et c'est selon l'action de la matière, et le cours de la nature. C'est pourquoi quand vous voudrez attremper la substance de la Pierre, mettez la dans le lieu de la génération ou conversion des qualités, desquelles par connaissance certaine, vous voulez que notre Pierre soit changée, à savoir mettez la dans une chaleur humide, car c'est la qualité qui rend la Pierre douce par la conservation de l'humide de la Pierre dans son feu, jusqu'à ce quelle soit fixe.

Chap 85

De la démonstration de la préparation de la Pierre par la différence des exemples de la nature, en travaillant dans les minières

De cette sortez la nature se sert du tempérament dans les minières par opérations successives, quoique par accident elle erre beaucoup. Car si la matière du soufre et de l'argent-vif dépurée et menée en grande splendeur trouve le lieu immonde, la génération sera de même. C'est pourquoi réduisez la matière grosse en simple, jusqu'à ce qu'elle soit revêtue de la vertu céleste, qui doit former la clarté dans ce que vous pourrez bien faire dans la révolution des éléments, si vous savez leur conversion. Et la plus grande porte est qu'il faut que les vertus surcélestes, obtiennent les vertus terrestres. Et par ce mélange on voit quel est le milieu entre la Pierre et le

métal. Et c'est l'humide aquatique et l'argent-vif séparé par art du Magistère. Il faut avoir connaissance de la nature des moyens, parce que toute la science se tire d'eux, et la puissance de mettre l'argent-vif en œuvre, et on tire l'argent-vif de ses cavernes vitrées, et avec celle-ci la Pierre est portée à sa première matière, qui est le suprême moyen purgé de sa tâche originelle.

Chap 86

Des extrémités des la Pierre, et quelles sont-elles et d'où elles se tirent

Après cela il faut connaître que l'argent-vif en son premier degré, est la première extrémité de la Pierre, dans le second est l'Elixir complet, et le métal parfait est le moyen commun pour tirer et mettre en très grand moyen de puissance en acte. Car tant plus les moyens sont nobles, tant plus les extrémités sont plus nobles, et plus dignes en puissance. La nature des extrémités brise l'argent-vif, et le mortifie en congelant, et après sa congélation il peut se mêler au corps, donnant la couleur que nous avons besoin. La vapeur des extrêmes est cause de la constriction de l'argent-vif, ladite substance et vapeur s'appelle Lion vert, serpent vert, argent-vif, pâture du Basilic philosophique, cette vapeur s'appelle humeur menstruale, qui est sortie de l'argent-vif, quoique l'argent-vif soit changé par corruption et fragilité terrestre qui est venue jusqu'à lui. Et cet argent-vif joint avec le corps sont deux spermes desquels nous faisons naître l'eau vive, qui est nôtre argent-vif, et l'eau de vie qui ressuscite les corps morts.

Chap 87

Comment le menstrual est la cause de la mort de l'argent-vif

L'argent-vif est la cause de la mort de l'humeur menstruale, parce qu'elle même se tue, et après tue son père et sa mère, et leur tire les âmes des corps, et boit toutes leurs humidités, et les fait noircir comme un charbon et les ressuscite avec une si grande clarté, qu'ils vivront avec lui et ne mourront jamais plus. Il faut sceler ce secrets aux ignorants. Prenez donc la chose vile et faites lui embrasser ses parents, jusqu'à se qu'ils crèvent et qu'ils soient comme morts. Et prenez l'argent-vif de leur ventre, duquel vous ferez la Pierre et après la Médecine, laquelle il ne faut pas communiquer à tous, et ainsi elle se changera de peu en bon, de bon en meilleur avec l'aide de Dieu.

Chap 88

Que l'argent-vif des Philosophes n'est pas l'argent-vif commun, et pourquoi la Pierre se trouve ainsi rarement sur terre

L'argent-vif des philosophes ne peut se tirer des choses où il est en puissance, que par résolution ténébreuse faite par l'industrie d'un bon ouvrier, à savoir par la voie de corruption et de génération philosophique. C'est pourquoi dans sa génération, nous avons besoin d'introduire, subtilement dans la matière, l'action de la nature métalline, d'où elle dit être engendrée par une pure connaissance philosophique. Que si la Pierre ne se trouve point sur terre, cela vient à cause que les hommes ne connaissent pas la nature, et que Dieu n'a pas concédé à la nature de la faire elle seule.

Chap 89

Comment ce Magistère se fait par nature et opération de la science et de l'art, et non par miracle, et de sa démonstration

La Pierre se fait par le cours de la nature selon un artifice connu, car il y a une certaine opération dans la préparation, qui nettoie et purifie la nature vile, et immonde, et la met et la convertit en nature noble, et change le sec en humide, et le chaud en froid. Prenez donc la simple aërité, et lavez la très bien, et en faites une eau, et préparez la par une préparation philosophique, jusqu'à ce qu'elle aura passé par cinq planètes, et après parvienne à la Lune. Et quand elle aura passé par six, elle en vient au Soleil qui clarifiera et illuminera tout.

Ce qui est dit nous fait connaître la multitude des préparations, par lesquelles vous devez passer, et dans chaque préparation par la vertu de celle-ci, la complexion est introduite à chaque planète. C'est pourquoi, si la nature individuelle trouve le lieu de sa génération propre, et habile pour former un métal, comme si le lieu est de la complexion de Saturne, elle change l'individu en plomb, et ainsi des autres selon la nature du lieu.

Chap 90

De la nature des corps avortons imparfaits, et de la tempérance du vase de la nature

La nature par le défaut de la préparation due et la chaleur naturelle dans les cieus corrompus, produit les métaux imparfaits. Que si le lieu du changement de l'individu est tempéré, de telle sorte qu'il puisse mieux purifier la semence claire et pure, il la congèlera et la transmuera en fine Lune ou en Soleil parfait. Si avec cette pureté susdite le feu y domine. Car le feu avec la vertu céleste domine à la génération du Soleil, et l'air à la génération de la Lune. Et ainsi lorsque le lieu de la génération participe davantage des vertus

célestes et moins des terrestres, l'or est plus resplendissant, et sans aucune corruption.

Chap 91

Comment l'artiste doit marquer les vertus minérales les plus proches de la perfection, et de l'abreuvement de l'œuvre par fermentation

L'argent-vif dépuré se peut changer en la nature de ceux avec lesquels il est joint, tant en la première partie qui est la purgation et une action de la Pierre, que dans la seconde qui est la fermentation et le changement de celle-ci en vraie et fine Médecine. Quand vous passerez donc à la seconde partie du second degré, ajoutez le soufre déjà soigneusement fait avec la ferment lavé, qui s'appelle onguent, afin que tout se change en ferment et onguent. Et c'est pour abrégé le temps, tant à première partie qu'à la seconde, et en ceci nous surpassons la nature, parce qu'elle termine son opération par une seule digestion. Et nous faisons par le ferment ce que la nature avait déjà achevé. C'est pourquoi ayez en vous-même les préparations bien connues, et la patience dans leur grande longueur. Car la nature va lentement dans ses œuvres, et nos opérations ne se font point si elles ne sont pas perfectionnées par la nature dans la révolution des temps.

Chap 92

Comment l'artiste doit entendre, lorsque la Pierre perd sa nature et se diminue, afin de la corriger

Il est besoin dans la première partie de corriger la Pierre qui perd de sa première vertu tempérée dans tout le régime de la

préparation. Car dans cette préparation elle a besoin de revenir, et de celle-ci passer à la mort par la partie du second degré, et d'autant plus elle est éloignée de son tempérament, par les mortifications du corps faites dans la première partie, d'autant plus elle perd de sa première nature, et vient jusqu'à l'extrémité, et tant plus vous entendrez la roue, en portant le corps à une plus longue corruption et mortification, sous quelque conservation de la chaleur naturelle, tant plus elle aura de vie et de perfection, si par après par confortation de ses esprits perdus, elle est réduite à son tempérament. Et le tempérament ne se fait que par réparation de la chose perdue. La préparation ne se fait pas sans attraction naturelle, l'attraction ne peut se faire sans une évacuation précédente, ni aucune évacuation sans une certaine mortification, qui se fait par combustion et calcination du corps, et évacuation de l'humide radical.

Chap 93

Pour savoir comment la Pierre est plus éloignée de son tempérament

Quand le corps est brûlé, inanimé, et vide de son esprit, alors il est plus loin qu'il peut être de son tempérament, a fini la roue de corruption pour être un lieu propre et particulier à la génération. Et d'autant plus il a perdu d'humeur superflue dans sa dissolution, d'autant plus il attirera l'humeur qu'il a rendue ou qui a été exubérée en sa réduction, et par ceci vous pouvez entendre, que tout le Magistère n'est qu'un assemblage de l'humeur résout, ou la dissolution de l'un et la congélation de l'autre, ou bien n'est que la mortification de l'esprit, et la vivification du corps puisque en quelque façon que la Pierre soit dissoute, de la même façon elle doit être composée, et cet assemblage ou liaison n'est autre chose que la multiplication de l'argent-vif exubéré et fixe, par laquelle

multiplication nôtre Pierre vient à la plus grande perfection et tempérance.

Chap 94

De la cause du supplément, de la diminution des corps imparfaits, et comment nôtre Pierre parfaiera leur défaut et l'enchaînement à l'égard des éléments naturels

Dans cette Pierre est la perfection des corps imparfaits, lesquels ont manqué d'un peu d'humidité fixe, et de condensation parfaite, et c'est par le Magistère, lequel n'est que la corruption d'une forme et la génération d'une autre beaucoup plus resplendissante avec la conservation de son espèce. C'est pourquoi, tant plus que vous pourrez par une subtilité et science, introduisez la corruption naturelle, et séparez ce que vous pourrez séparer, et vous viendrez à la corruption de la première forme par le vrai chemin, et la génération de la seconde forme qui est très noble. Les régimes du Magistère sont attachés l'un à l'autre, non seulement par un divers mélange d'opérations, mais aussi par une diverse digestion de décoction, à quoi ils sont réduits par une réitérée putréfaction, et tout n'est qu'un seul régime de décoction, qui par divers mélanges d'opération accompli le premier degré du Magistère, et aucune de ces opérations ne peut se terminer sans l'aide de l'autre contraire, comme on voit que la solution du corps est la congélation de l'esprit, et la congélation de l'esprit est cause de la dissolution du corps. C'est la conversion erratique des éléments, qu'il est besoin de bien entendre. Et vous connaîtrez alors la confortation et débilitation, qui sont faites dans nôtre suprême secret, et en tout corps de la nature.

Chap 95

De la latitude de la complexion, et comment elle est comprise de deux termes

Toute la latitude de la complexion de quelque espèce que ce soit est réduite au tempérament ou intempérament. C'est pourquoi les premières différences de complexion ne sont que deux seulement, à savoir complexion tempérée et intempérée. La tempérée et celle par laquelle, par mélange les premières qualités sont brisées et rompues, jusqu'à ce qu'elles parviennent à ce terme, par le moyen duquel il en sort une meilleure disposition du composé, selon la manière due à l'espèce. Car dans chaque espèce absolument le tempérament y est. L'intempérée est celle là lorsque le corps du Soleil s'éloigne d'une disposition meilleure, à cause de l'avantage et la domination de certaines qualités premières. C'est pourquoi, comme aucune qualité ne peut dominer en aucune complexion, que d'une manière simple ou composée, de même toute complexion intempérée sera simple ou composée. La simple est celle là ou une qualité, tant seulement domine comme dans nôtre Pierre, lorsque après l'humidité, la sécheresse y domine avec une simple qualité, et qu'elle est convertie naturellement en terre aérée. Laquelle néanmoins n'est pas si simple, qu'elle ne participe en quelque façon avec les autres qualités, puisqu'elle est composée des quatre premières, lesquelles il ne faut point détruire par trop de feu, et que la matière dans le second régime ne sorte point entièrement hors de la complexion du métal. Voyez donc que le corps ne s'éloigne pas entièrement de la nature. C'est à dire qu'il ne laisse ses dernières complexions particulières, lesquelles sont contenues sous la latitude du tempérament. Et lorsque la matière a cette extrémité, pourvu qu'elle ne soit pas entièrement jetée hors de ladite latitude dudit terme, elle est dite plus éloignée de son tempérament.

Comment la substance du soufre sort des extrémités lorsque la Pierre est créée

Nôtre Pierre est premièrement créée afin que la subtile substance chaude et sulfurée soit tirée hors de ses extrêmes, et que ladite Pierre soit tempérée avec humeur et chaleur, lequel est le second instrument qui perfectionne la nature, et est le moyen qui participe immédiatement de la nature de ladite substance, par lequel elle reçoit la teinture du métal, qui est dans ledit instrument. Ainsi nous tirons nôtre Pierre hors des extrêmes, dans lesquels sont les moyens confusément, qui font une neutralité qui participe des extrêmes, qui sont le corps et l'esprit. Et ce moyen neutre tiré des extrémités minérales connues, doit nécessairement participer de leurs natures sans distinction, lequel neutre imparfait il faut réduire à une extrémité parfaite. Vous lui ajouterez une autre fois de sa nature homogénéisée, de laquelle ils étaient en partie créés, à savoir simplement jusqu'à la fin, pour ôter et aliéner avec mesure par chaleur et humeur, l'infirmité et la maladie du neutre, qui vient du côté de la terre et de l'eau, avec la perfection de santé qui est dans l'air, qui est chaude et humide, et alors vous la trouverez approchée de l'extrémité parfaite et tempérée. Faites de cet extrême encore une autre fois imparfait, et ajoutez lui deux vertus opératives, à savoir l'air et le feu naturels, et vous la trouverez revenue des extrémités et des moyens imparfaits, à l'autre extrémité pleine de santé et de tout tempérament.